

CATHERINE ISSERT

G A L E R I E

Marine Wallon RELIEF

Galerie Catherine ISSERT, Saint-Paul-de-Vence

29.06 31.08.2024



↑ Aspa, 2024, huile sur toile, 200 x 160 cm, Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine ISSERT

Revue de presse

SOMMAIRE (par ordre chronologique)

20 10 2023	LE FIGARO web	4
23 10 2023	LE FIGARO	5
19 12 2023	ART CÔTE D'AZUR	6
17 04 2024	MONTE CARLO LIVING	7
26 05 2024	TRANSFUGE web	8
03 05 2024	ARTS ET SPECTACLES	9
03 05 2024	LE PARISIEN web	10
26 05 2024	CULTURIUS	13
26 05 2024	LE JOURNAL DU DIMANCHE	14
26 05 2024	ONE ARTY MINUTE	15
29 05 2024	JEANINE RIVAIS	16
01 06 2024	ARTS MAGAZINE Sommaire	17
01 06 2024	ARTS MAGAZINE	19
01 06 2024	LA STRADA Calendrier	21
01 06 2024	TRANSFUGE	23
29 06 2024	FRANÇAIS FOIS	24
29 06 2024	LE MONDE web	25
29 06 2024	LE POINT ACTUALITÉ	26
29 06 2024	MAHALSA	27
29 06 2024	PARIS PARLEZ	28
30 06 2024	LE MONDE	29
30 06 2024	NEWS FR	30
01 07 2024	ART & DÉCORATION	31
01 07 2024	CONNAISSANCE DES ARTS	33
01 07 2024	CÔTE MAGAZINE	34
01 07 2024	FRED' MAGAZINE	35

01 07 2024	LA STRADA Calendrier	36
01 07 2024	LA STRADA	38
03 07 2024	ICHTUS MAGAZINE	39
03 07 2024	LA STRADA web	41
04 07 2024	CONNAISSANCE DES ARTS web	42
05 07 2024	ART RABBIT	43
10 07 2024	LE QUOTIDIEN DE L'ART web	45
11 07 2024	LE QUOTIDIEN DE L'ART	46
17 07 2024	POINT DE VUE	47
25 07 2024	MONACO HEBDO	49
26 07 2024	NICE RENDEZ-VOUS	50
29 07 2024	VOGUE web	51
01 08 2024	MAISONS CÔTÉ SUD	53
11 08 2024	MONACO MATIN	57
11 08 2024	NICE MATIN	58
11 08 2024	VAR MATIN	59



Week-end en Provence, Saint-Paul-de-Vence en tête de l'art



Le village perché de Saint-Paul-de-Vence, Aleh Varanishcha - stock.adobe.com

GUIDE - Jouez les prolongations dans la douceur de l'automne, en sillonnant le village et son vallon. Partez à la découverte des jeunes talents, artistes et artisans du cru, qui perpétuent les recettes du bien-vivre.

Perché sur son éperon rocheux, le village médiéval, ceint de remparts du XVI^e siècle semble toujours invincible. Comment ? En préservant jalousement son attrait historique, bien sûr, et en attirant aussi une nouvelle génération créative. Saint-Paul ne s'endort pas sur ses lauriers touristiques. Au contraire. Une fois traversée (la trop fréquentée) rue Grande et ses vitrines plus ou moins pertinentes, on constate, en grattant le vernis, que la relève est bien là, apportant une nouvelle dynamique artisanale et artistique. Depuis toujours, il existe une relation intime entre les artistes et cet écrin provençal. Comme Bonnard, Matisse ou Picasso, séduits par la lumière du Sud, nombre de grandes figures de l'art moderne (Miró, Calder et Giacometti) ont suivi le lithographe Aimé Maeght et son épouse Marguerite sur la colline de Saint-Paul. Inaugurée en 1964, leur fondation (dotée d'un fonds de plus de 13.000 œuvres) reste aujourd'hui un pôle d'attraction majeur dans la région. Dans cette belle architecture signée du Catalan Josep Lluís Sert, qui fait corps avec la nature luxuriante du Midi, les artistes sont reçus comme des rois. Chaque année, un grand invité. Cette saison, place à Riopelle et ses larges formats expressionnistes. Si la matière est souvent épaisse, les quelque 180 toiles et dessins présentés montrent aussi la délicatesse du trait et de la lumière du génie canadien, né il y a tout juste cent ans (*« Parfums d'ateliers », à voir jusqu'au 12 novembre*).

Visites dans Saint-Paul-de-Vence

3. Entrer dans la légende

Saint-Paul, c'est aussi la légende de la Colombe d'Or, postée telle une vigie à l'entrée du village. Celle de Montand et Signoret, de Prévert et sa bande, boulistes amateurs. Grâce au guide Olivier Scagnetti (rendez-vous à l'office du tourisme; saint-pauldevence.com), vous connaîtrez les anecdotes et les itinéraires secrets pour apprécier la tranquillité de ce village de seulement 350 habitants (3500 sur toute la commune) : le chemin Sainte-Claire des chapelles, celui des remparts, la chapelle Folon, la tombe de Chagall, etc. Une halte s'impose également à la galerie Catherine Issert (en face de la Colombe d'Or). Depuis presque cinquante ans, la fille de l'ancien maire Marius Issert a su développer une écurie d'artistes - de Jean-Charles Blais à François Morellet, en passant par John Armleder -, qu'elle a portés au rang international. Cette découvreuse de talents exposera prochainement la jeune peintre Marine Wallon.



VISITES

3. ENTRER DANS LA LÉGENDE

Saint-Paul, c'est aussi la légende de la Colombe d'Or, postée telle une vigie à l'entrée du village. Celle de Montand et Signoret, de Prévert et sa bande, boulistes amateurs. Grâce au guide Olivier Scagnetti (rendez-vous à l'office du tourisme; saint-pauldevence.com), vous connaîtrez les anecdotes et les itinéraires secrets pour apprécier la tranquillité de ce village de seulement 350 habitants (3500 sur toute la commune) : le chemin Sainte-Claire des chapelles, celui des remparts, la chapelle Folon, la tombe de Chagall, etc. Une halte s'impose également à la galerie Catherine Issert (en face de la Colombe d'Or). Depuis presque cinquante ans, la fille de l'ancien maire Marius Issert a su développer une écurie d'artistes - de Jean-Charles Blais à François Morellet, en passant par John Armleder -, qu'elle a portés au rang international. Cette découvreuse de talents exposera prochainement la jeune peintre Marine Wallon.

■ Galerie Catherine Issert,
2, route des Serres. Tél. : 04 93 32 96 92.
galerie-issert.com



Marine Wallon invitée de la Galerie Catherine Issert pour l'exposition estivale

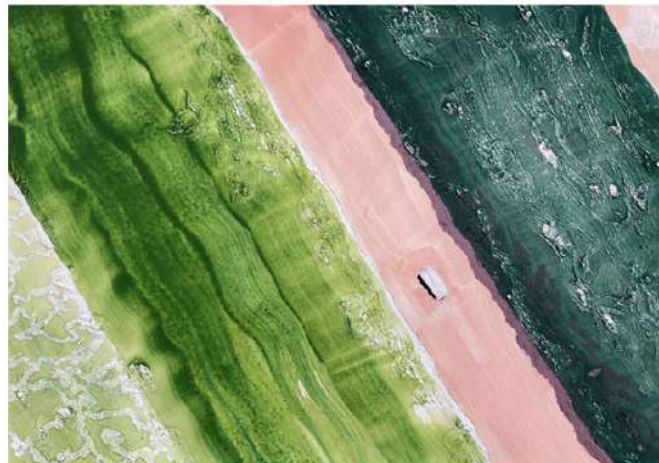
Après avoir montré le travail de Marine Wallon dans des expositions de groupe en 2020 et en 2021, la galerie Catherine Issert consacre pour la première fois à l'artiste une exposition personnelle du 29 juin au 31 août 2024. Ses peintures, empreintes de références au cinéma et qui oscillent entre paysages et compositions abstraites, sont au cœur de cette présentation inédite, en parallèle à son travail sur papier, autre facette de sa vigueur picturale. D'une figuration de moments suspendus à un déferlement de matière, d'un arrêt sur image à un déchainement gestuel, c'est un univers à la fois concret et imaginaire qui s'offre au spectateur.

Marine Wallon (née en 1985) vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2009, elle se consacre d'abord à l'aquarelle, puis opère un tournant qui l'amène à se concentrer sur l'utilisation de la peinture à l'huile. L'artiste, qui a régulièrement bénéficié d'expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger, a vu ses productions distinguées par plusieurs récompenses. Elle fut notamment, en 2022, lauréate du 11^e prix Jean-François Prat, et, en 2019, co-lauréate du prix Moly-Sabata. Plus récemment, elle a été nommée pour l'édition 2023 du prix Drawing Now. En 2022, elle est invitée par la Chalcographie du Louvre à réaliser une gravure (Isola). Son œuvre, représentée par les galeries Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence) et Stoppenbach & Delestre (Londres), fait partie de collections publiques et privées (Chalcographie du Louvre, Fondation Colas, Ville de Vitry-sur-Seine/dépôt du MACVAL, artothèque d'Annecy, collection Société Générale, fonds Moly-Sabata). L'artiste a bénéficié de plusieurs expositions personnelles lors de ces dernières années, par exemple chez Stoppenbach & Delestre (Londres, 2021), à la Galerie Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence, 2021) ou encore au Point Commun (Annecy, 2019).



Portrait Marine Wallon © Vincent Ferrané

Si Marine Wallon appartient sans conteste à la nouvelle scène figurative française, elle sait s'aventurer du côté d'une abstraction affirmée, et évoluer sur des lignes de crête. Sa peinture – son médium favori depuis le milieu des années 2010 – donne à voir l'instant capturé, suspendu, et, dans le même temps, le mouvement, le foisonnement vibrant des éléments ; elle déploie des horizons lointains et exotiques aux titres évocateurs autant qu'elle impose la frontalité intransigeante d'une matière picturale brute. Et c'est en cette tension incomparablement maîtrisée que le spectateur est ravi, son regard livré à la peinture même, tandis que l'imaginaire le plus libre s'abandonne à la narration trouble de scènes énigmatiques.



Hudawa, 2024. Gouache et pastel à l'huile sur papier, 31 x 41 cm, Encadrement : 51 x 42 cm ©Marine Wallon

La mostra personale di Marine Wallon alla galleria Catherine Issert di Saint Paul de Vence



Dopo aver esposto il lavoro di Marine Wallon in mostre collettive nel 2020 e nel 2021, la galleria Catherine Issert di Saint-Paul-de-Vence dedica per la prima volta una mostra personale all'artista dal 29 giugno al 31 agosto 2024.

I suoi dipinti, ricchi di riferimenti al cinema e che oscillano tra paesaggi e composizioni astratte, sono al centro di una rassegna unica, in parallelo con il suo lavoro su carta, che rappresenta un altro aspetto del suo vigore pittorico.

Da momenti sospesi a un'ondata di materia, da un fermo immagine a un'esplosione di gesti, il visitatore si trova di fronte a un universo allo stesso tempo concreto e immaginario.

Marine Wallon appartiene alla nuova scena figurativa francese e si avventura verso un'astrazione assertiva che sa evolversi su linee di cresta.

La sua pittura

La sua pittura – il suo mezzo preferito dalla metà degli anni 2010 – cattura e sospende il momento e, allo stesso tempo, il movimento, la vibrante abbondanza di elementi.

Dispiega orizzonti lontani ed esotici con titoli evocativi tanto quanto impone la frontalità senza compromessi della cruda materia pittorica.

È in questa tensione incomparabilmente controllata che il visitatore si delizia, con lo sguardo rivolto al dipinto stesso, mentre la fantasia più libera si abbandona alla narrazione inquieta di scene enigmatiche.

Marine Wallon (nata nel 1985) vive e lavora a Parigi. Diplomata all'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts di Parigi nel 2009, si dedica dapprima all'acquerello, poi compie una svolta che la porta a concentrarsi sull'uso della pittura ad olio. L'artista, che ha regolarmente partecipato a mostre personali e collettive in Francia e all'estero, ha visto le sue produzioni riconosciute da numerosi premi.

È stata in particolare, nel 2022, vincitrice dell'11° premio Jean-François Prat e, nel 2019, co-vincitrice del premio Moly-Sabata.

Più recentemente, è stata nominata per l'edizione 2023 del Drawing Now Prize. Nel 2022 è stata invitata dalla Calcographie du Louvre a realizzare un'incisione.

Il suo lavoro, rappresentato dalle gallerie Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence) e Stoppenbach & Delestre (Londra), fa parte di collezioni pubbliche e private (Calcographie du Louvre, Fondazione Colas, Città di Vitry-sur-Seine/depot dal MACVAL, Biblioteca d'arte di Annecy, collezione Société Générale, fondi Moly-Sabata).

L'artista ha beneficiato di numerose mostre personali negli ultimi anni, ad esempio presso Stoppenbach & Delestre (Londra, 2021), presso la Galerie Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence, 2021) o a Point Commun (Annecy, 2019).

La Galerie Catherine Issert, situata a Saint-Paul-de-Vence in Route des Serres 2, ospiterà una mostra personale di Marine Wallon dal 29 giugno al 31 agosto 2024.

La 40e édition de la foire Art Brussels

Bruxelles est une fête !

Alors que la foire Art Brussels fête sa 40^e édition, retour sur les artistes et galeries que nous suivons avec attention.

Galerie Catherine Issert

stand 5B-10

Avant que la galerie Catherine Issert ne lui consacre pour la première fois une exposition personnelle du 29 juin au 31 août, il est possible d'admirer, comme en guise de préambule, certaines œuvres picturales de Marion Wallon, jeune artiste née en 1985 dont les peintures, toutes empreintes de références au cinéma, oscillent entre paysages et compositions abstraites. D'une figuration de moments suspendus à un déferlement de matière, d'un arrêt sur image à un déchaînement gestuel, c'est un univers à la fois concret et imaginaire qui s'offre ainsi au regard.



© Nicolas Brasseur

... Saint-Paul-de-Vence, Galerie Catherine Issert : Marine Wallon, RELIEF, du 29 juin au 31 août 2024

Après avoir montré le travail de Marine Wallon dans des expositions de groupe en 2020 et en 2021, la galerie Catherine Issert consacre pour la première fois à l'artiste une exposition personnelle du 29 juin au 31 août 2024. Ses peintures, empreintes de références au cinéma et qui oscillent entre paysages et compositions abstraites, sont au cœur de cette présentation inédite, en parallèle à son travail sur papier, autre facette de sa vigueur picturale. D'une figuration de moments suspendus à un déferlement de matière, d'un arrêt sur image à un déchaînement gestuel, c'est un univers à la fois concret et imaginaire qui s'offre au spectateur.



Marine Wallon, Istan, 2024, Gouache et pastel à l'huile sur papier, 31 x 41 cm, Encadrement : 51 x 42 cm

À propos de Marine Wallon



Marine Wallon © Vincent Ferrané

2019).

Marine Wallon (née en 1985) vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2009, elle se consacre d'abord à l'aquarelle, puis opère un tournant qui l'amène à se concentrer sur l'utilisation de la peinture à l'huile. L'artiste, qui a régulièrement bénéficié d'expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger, a vu ses productions distinguées par plusieurs récompenses. Elle fut notamment, en 2022, lauréate du 11^e prix Jean-François Prat, et, en 2019, co-lauréate du prix Moly-Sabata. Plus récemment, elle a été nommée pour l'édition 2023 du prix Drawing Now. En 2022, elle est invitée par la Chalcographie du Louvre à réaliser une gravure (Isola). Son œuvre, représentée par les galeries Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence) et Stoppenbach & Delestre (Londres), fait partie de collections publiques et privées (Chalcographie du Louvre, Fondation Colas, Ville de Vitry-sur-Seine/dépôt du MACVAL, artothèque d'Annecy, collection Société Générale, fonds Moly-Sabata). L'artiste a bénéficié de plusieurs expositions personnelles lors de ces dernières années, par exemple chez Stoppenbach & Delestre (Londres, 2021), à la Galerie Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence, 2021) ou encore au Point Commun (Annecy,

« Relief », une exposition personnelle de l'artiste Marine Wallon



Après avoir montré le travail de Marine Wallon dans des expositions de groupe en 2020 et en 2021, la galerie Catherine Issert consacre pour la première fois à l'artiste une exposition personnelle du 29 juin au 31 août 2024. Ses peintures, empreintes de références au cinéma et qui oscillent entre paysages et compositions abstraites, sont au cœur de cette présentation inédite, en parallèle à son travail sur papier, autre facette de sa vigueur picturale. D'une figuration de moments suspendus à un déferlement de matière, d'un arrêt sur image à un déchaînement gestuel, c'est un univers à la fois concret et imaginaire qui s'offre au spectateur.

Si Marine Wallon appartient sans conteste à la nouvelle scène figurative française, elle sait s'aventurer du côté d'une abstraction affirmée, et évoluer sur des lignes de crête. Sa peinture – son médium favori depuis le milieu des années 2010 – donne à voir l'instant capturé, suspendu, et, dans le même temps, le mouvement, le foisonnement vibrant des éléments ; elle déploie des horizons lointains et exotiques aux titres évocateurs autant qu'elle impose la frontalité intransigeante d'une matière picturale brute. Et c'est en cette tension incomparablement maîtrisée que le spectateur est ravi, son regard livré à la peinture même, tandis que l'imaginaire le plus libre s'abandonne à la narration trouble de scènes énigmatiques.

Ce jeu entre fixité et mouvement trouve quelques clés d'explication dans les nourritures esthétiques de Marine Wallon. Elle qui regarde passionnément la peinture, de Delacroix à Joan Mitchell en passant par Milton Avery ou Van Gogh, reste obsédée par l'image en mouvement. Sa méthode même raconte cette dialectique : elle navigue dans un flux d'images de paysages glanées sur internet – sites d'archives, films documentaires, amateurs ou publicitaires – à la recherche d'un « choc visuel ». Après la capture d'écran, la saturation sur Photoshop et quelques croquis, vient la mise en danger de la peinture : munie de pinceaux, de brosses, de tissus plongés dans l'huile et jetés sur la toile ou simplement de ses doigts, elle livre une pensée sauvage pour donner vie à des paysages-matières où l'ambigu règne en maître : on ne sait trop si ses silhouettes incertaines, de simples « punctums » servant à la circulation du regard, évoluent dans des décors vraisemblables ou s'ils se trouvent nez à nez avec des signes picturaux. Ce sens aigu de l'indistinct, de l'étrangeté, de l'imminence, naît à l'intersection d'une histoire du paysage – la mer et la montagne, effrayantes mais attrayantes, ne sont pas sans rappeler la tradition du sublime romantique – et de références au cinéma, cinéma expérimental, d'auteur ou hollywoodien, celui de John Ford, d'Akira Kurosawa, de Jean-Daniel Pollet ou de Rose Lowder.

Marine Wallon opère donc une audacieuse alchimie : l'image animée se trouve fixée, pour finalement redevenir foisonnement ; l'image numérique éthérée devient picturalité concrète ; l'image par essence reproductible s'incarne dans l'aura d'une peinture ; l'image triviale, jetable, devient poétique, unique. La magie a lieu dans une sorte de danse ou de transe : si la genèse du travail vient de l'œil parcourant l'écran, la suite du processus créatif est des plus physiques. Entre le monde du tout-image qui est désormais le nôtre et celui des premiers âges de l'humanité, Marine Wallon cherche un geste primitif, aussi simple parfois que la main trempée dans la peinture et posée sur la toile, répétition d'un geste artistique originel évoquant sa pratique première de l'argile. À l'aide de ses spatules et pinceaux, elle libère, en une touche âpre et texturée, des arabesques, des étirements de peinture, de véritables rideaux de matière qui balaient, souvent en diagonale, la surface de la toile. Elle cherche la perturbation, l'excès, la perte des repères, à la lisière du dissonant ; depuis plusieurs années, Marine Wallon a banni toute idée de perspective. Ses peintures, désertiques, rocailleuses, enneigées, sont des scènes vides et pourtant saturées, où le moment de suspens cinématographique saisi en plongée ou en contre-plongée rencontre des temps géologiques

immémoriaux. Repères de temps et d'espace se trouvent ainsi abolis, les échelles nous échappent et le vertige nous guette. La manière qu'a Marine Wallon d'habiter le médium se transmet vite au spectateur : quels qu'en soient le format et la technique – huiles sur toile, travaux sur papier exécutés à l'aquarelle, à la gouache ou au crayon, gravures –, on sent, face à ses œuvres, le froid des montagnes, le sel des embruns, la morsure du soleil, le souffle du vent. Ses pièces, toutes à la fois figuratives, atmosphériques, lyriques, dessinent ensemble, une fois leur accrochage orchestré, le storyboard d'un film que l'on peut sans cesse recomposer.

Elsa Hougue

Relief



Après avoir montré le travail de Marine Wallon dans des expositions de groupe en 2020 et en 2021, la galerie Catherine ISSERT consacre pour la première fois à l'artiste une exposition personnelle du 29 juin au 31 août 2024.

Ses peintures, empreintes de références au cinéma et qui oscillent entre paysages et compositions abstraites, sont au cœur de cette présentation inédite, en parallèle à son travail sur papier, autre facette de sa vigueur picturale. D'une figuration de moments suspendus à un déferlement de matière, d'un arrêt sur image à un déchaînement gestuel, c'est un univers à la fois concret et imaginaire qui s'offre au spectateur.

« Si Marine Wallon appartient sans conteste à la nouvelle scène figurative française, elle sait s'aventurer du côté d'une abstraction affirmée, et évoluer sur des lignes de crête. Sa peinture - son médium favori depuis le milieu des années 2010 - donne à voir l'instant capturé, suspendu, et, dans le même temps, le mouvement, le foisonnement vibrant des éléments ; elle déploie des horizons lointains et exotiques aux titres évocateurs autant qu'elle impose la frontalité intransigeante d'une matière picturale brute. Et c'est en cette tension incomparablement maîtrisée que le spectateur est ravi, son regard livré à la peinture même, tandis que l'imaginaire le plus libre s'abandonne à la narration trouble de scènes énigmatiques.

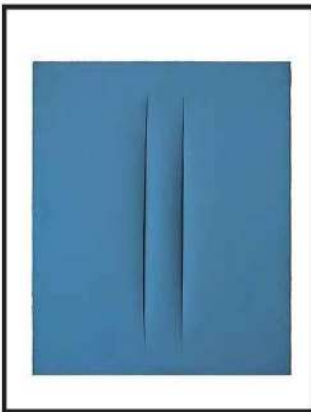
Ce jeu entre fixité et mouvement trouve quelques clés d'explication dans les nourritures esthétiques de Marine Wallon. Elle qui regarde passionnément la peinture, de Delacroix à Joan Mitchell en passant par Milton Avery ou Van Gogh, reste obsédée par l'image en mouvement. Sa méthode même raconte cette dialectique : elle navigue dans un flux d'images de paysages glanés sur internet - sites d'archives, films documentaires, amateurs ou publicitaires - à la recherche d'un « choc visuel ». Après la capture d'écran, la saturation sur Photoshop et quelques croquis, vient la mise en danger de la peinture : munie de pinceaux, de brosses, de tissus plongés dans l'huile et jetés sur la toile ou simplement de ses doigts, elle livre une pensée sauvage pour donner vie à des paysages-matières où l'ambiguïté règne en maître : on ne sait trop si ses silhouettes incertaines, de simples « punctums » servant à la circulation du regard, évoluent dans des décors vraisemblables ou s'ils se trouvent nez à nez avec des signes picturaux. Ce sens aigu de l'indistinct, de l'étrangeté, de l'imminence, naît à l'intersection d'une histoire du paysage - la mer et la montagne, effrayantes mais attrayantes, ne sont pas sans rappeler la tradition du sublime romantique - et de références au cinéma, cinéma expérimental, d'auteur ou hollywoodien, celui de John Ford, d'Akira Kurosawa, de Jean-Daniel Pollet ou de Rose Lowder.

Marine Wallon opère donc une audacieuse alchimie : l'image animée se trouve fixée, pour finalement redevenir foisonnement ; l'image numérique éthérée devient picturalité concrète ; l'image par essence reproductible s'incarne dans l'aura d'une peinture ; l'image triviale, jetable, devient poétique, unique. La magie a lieu dans une sorte de danse ou de transe : si la genèse du travail vient de l'œil parcourant l'écran, la suite du processus créatif est des plus physiques. Entre le monde du tout-image qui est désormais le nôtre et celui des premiers âges de l'humanité, Marine Wallon cherche un geste primitif, aussi simple parfois que la main trempée dans la peinture et posée sur la toile, réitération d'un geste artistique original évoquant sa pratique première de l'argile. À l'aide de ses spatules et pinceaux, elle libère, en une touche âpre et texturée, des arabesques, des étirements de peinture, de véritables rideaux de matière qui balaient, souvent en diagonale, la surface de la toile. Elle cherche la perturbation, l'excès, la perte des repères, à la lisière du dissonant ; depuis plusieurs années, Marine Wallon a banni toute idée de perspective. Ses peintures, désertiques, rocailleuses, enneigées, sont des scènes vides et pourtant saturées, où le moment de suspens cinématographique saisi en plongée ou en contre-plongée rencontre des temps géologiques immémoriaux. Repères de temps et d'espace se trouvent ainsi abolis, les échelles nous échappent et le vertige nous guette. La manière qu'a Marine Wallon d'habiter le médium se transmet vite au spectateur : quels qu'en soient le format et la technique - huiles sur toile, travaux sur papier exécutés à l'aquarelle, à la gouache ou au crayon, gravures -, on sent, face à ses œuvres, le froid des montagnes, le sel des embruns, la morsure du soleil, le souffle du vent. Ses pièces, toutes à la fois figuratives, atmosphériques, lyriques, dessinent ensemble, une fois leur accrochage orchestré, le storyboard d'un film que l'on peut sans cesse recomposer. »

Elsa Hougue



RENDEZ-VOUS



Diane Sijpe, Nicolas Bresson, Tomoko Mori Art © ADAGP/Paris, 2024; Savannah College of Art and Design

L'agenda culturel

Quatre événements culturels, majeurs ou hors des sentiers battus, pour s'éclairer l'esprit

FESTIVAL Scène d'été

En quête d'un endroit pour écouter de la bonne musique sans souffrir de la démesure des grands-messes d'été ? Direction le Biches Festival, en Normandie. Outre Simone Ringer et Mathilde Fernandez, duo siamois hilarant avec

le titre *Intentionnel* (1), comptez sur Étienne de Crécy et Samba de la Muerte pour réveiller les beaux jours. ▢ **Biches Festival**, Ferme de Rivé, 14 et 15 juin. biches-festival.fr

EXPOSITIONS Cinématographique

En plans, en coupes, en arrêts

sur image: Marine Wallon paraît voir comme une réalisatrice de cinéma. Mais les perspectives chavirent et ses paysages tournent à l'abstraction (2). ▢

Marine Wallon, Relief. Galerie Catherine Issert, Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes), du 29 juin au 31 août.

Espace-temps

Pierre Soulages éprouvait une admiration sincère pour le peintre Lucio Fontana (1899-1968). Son musée accueille aujourd'hui les œuvres conceptuelles de l'artiste argentin, interrogations spatiales à base de pleins, de vides,

de trous et d'entailles (3). ▢ **Lucio Fontana, Il y a bien eu un futur**. Musée Soulages, Rodez (Aveyron), du 22 juin au 3 novembre. musee-soulages-rodez.fr

Fictions et réalité

C'est au Scad, la mythique école d'art américaine de Lacoste, que Jean Paul Gaultier se fait une toile. Et même des toiles, puisqu'il y décline sa passion cinéphilie, des inspirations qui ont animé ses défilés aux costumes fous dessinés pour Pedro Almodovar (4). ▢ **CinéMode par Jean Paul Gaultier**. Scad Fashion, musée du cinéma et de la mode de Lacoste (Vaucluse), jusqu'au 30 septembre. scad.edu



Après avoir montré le travail de Marine Wallon dans des expositions de groupe en 2020 et en 2021, la galerie Catherine Issert consacre pour la première fois à l'artiste une exposition personnelle du 29 juin au 31 août 2024. Ses peintures, empreintes de références au cinéma et qui oscillent entre paysages et compositions abstraites, sont au cœur de cette présentation inédite, en parallèle à son travail sur papier, autre facette de sa vigueur picturale. D'une figuration de moments suspendus à un déferlement de matière, d'un arrêt sur image à un déchaînement gestuel, c'est un univers à la fois concret et imaginaire qui s'offre au spectateur.

Si Marine Wallon appartient sans conteste à la nouvelle scène figurative française, elle sait s'aventurer du côté d'une abstraction affirmée, et évoluer sur des lignes de crête. Sa peinture – son médium favori depuis le milieu des années 2010 – donne à voir l'instant capturé, suspendu, et, dans le même temps, le mouvement, le foisonnement vibrant des éléments ; elle déploie des horizons lointains et exotiques aux titres évocateurs autant qu'elle impose la frontalité intransigeante d'une matière picturale brute. Et c'est en cette tension incomparablement maîtrisée que le spectateur est ravi, son regard livré à la peinture même, tandis que l'imaginaire le plus libre s'abandonne à la narration trouble de scènes énigmatiques.

Ce jeu entre fixité et mouvement trouve quelques clés d'explication dans les nourritures esthétiques de Marine Wallon. Elle qui regarde passionnément la peinture, de Delacroix à Joan Mitchell en passant par Milton Avery ou Van Gogh, reste obsédée par l'image en mouvement. Sa méthode même raconte cette dialectique : elle navigue dans un flux d'images de paysages glanées sur internet – sites d'archives, films documentaires, amateurs ou publicitaires – à la recherche d'un « choc visuel ». Après la capture d'écran, la saturation sur Photoshop et quelques croquis, vient la mise en danger de la peinture : munie de pinceaux, de brosses, de tissus plongés dans l'huile et jetés sur la toile ou simplement de ses doigts, elle livre une pensée sauvage pour donner vie à des paysages-matières où l'ambigu règne en maître : on ne sait trop si ses silhouettes incertaines, de simples « punctums » servant à la circulation du regard, évoluent dans des décors vraisemblables ou s'ils se trouvent nez à nez avec des signes picturaux. Ce sens aigu de l'indistinct, de l'étrangeté, de l'imminence, naît à l'intersection d'une histoire du paysage – la mer et la montagne, effrayantes mais attrayantes, ne sont pas sans rappeler la tradition du sublime romantique – et de références au cinéma, cinéma expérimental, d'auteur ou hollywoodien, celui de John Ford, d'Akira Kurosawa, de Jean-Daniel Pollet ou de Rose Lowder.

Marine Wallon opère donc une audacieuse alchimie : l'image animée se trouve fixée, pour finalement redevenir foisonnement ; l'image numérique éthérée devient picturalité concrète ; l'image par essence reproductible s'incarne dans l'aura d'une peinture ; l'image triviale, jetable, devient poétique, unique. La magie a lieu dans une sorte de danse ou de transe : si la genèse du travail vient de l'œil parcourant l'écran, la suite du processus créatif est des plus physiques. Entre le monde du tout-image qui est désormais le nôtre et celui des premiers âges de l'humanité, Marine Wallon cherche un geste primitif, aussi simple parfois que la main trempée dans la peinture et posée sur la toile, réitération d'un geste artistique originel évoquant sa pratique première de l'argile. À l'aide de ses spatlers et pinceaux, elle libère, en une touche âpre et texturée, des arabesques, des étirements de peinture, de véritables rideaux de matière qui balaient, souvent en diagonale, la surface de la toile. Elle cherche la perturbation, l'excès, la perte des repères, à la lisière du dissonant ; depuis plusieurs années, Marine Wallon a banni toute idée de perspective. Ses peintures, désertiques, rocailleuses, enneigées, sont des scènes vides et pourtant saturées, où le moment de suspens cinématographique saisi en plongée ou en contre-plongée rencontre des temps géologiques immémoriaux. Repères de temps et d'espace se trouvent ainsi abolis, les échelles nous échappent et le vertige nous guette. La manière qu'a Marine Wallon d'habiter le médium se transmet vite au spectateur : quels qu'en soient le format et la technique – huiles sur toile, travaux sur papier exécutés à l'aquarelle, à la gouache ou au crayon, gravures –, on sent, face à ses œuvres, le froid des montagnes, le sel des embruns, la morsure du soleil, le souffle du vent. Ses pièces, toutes à la fois figuratives, atmosphériques, lyriques, dessinent ensemble, une fois leur accrochage orchestré, le storyboard d'un film que l'on peut sans cesse recomposer.

SAINT-PAUL DE VENCE :

GALERIE CATHERINE ISSERT : 2 route des Serres; Saint-Paul de Vence. Mardi/Samedi : 11h/13h et 14h/19h.

****** MARINE WALLON : "Relief"**

" Si Marine Wallon appartient sans conteste à la nouvelle scène figurative française, elle sait s'aventurer du côté d'une abstraction affirmée, et évoluer sur des lignes de crête. Sa peinture – son médium favori depuis le milieu des années 2010 – donne à voir l'instant capturé, suspendu, et, dans le même temps, le mouvement, le foisonnement vibrant des éléments ; elle déploie des horizons lointains et exotiques aux titres évocateurs autant qu'elle impose la frontalité intransigeante d'une matière picturale brute. Et c'est en cette tension incomparablement maîtrisée que le spectateur est ravi, son regard livré à la peinture même, tandis que l'imaginaire le plus libre s'abandonne à la narration trouble de scènes énigmatiques. Ce jeu entre fixité et mouvement trouve quelques clés d'explication dans les nourritures esthétiques de Marine Wallon.

Elle qui regarde passionnément la peinture, de Delacroix à Joan Mitchell en passant par Milton Avery ou Van Gogh, reste obsédée par l'image en mouvement. Sa méthode même raconte cette dialectique : elle navigue dans un flux d'images de paysages glanées sur internet – sites d'archives, films documentaires, amateurs ou publicitaires – à la recherche d'un « choc visuel ». Après la capture d'écran, la saturation sur Photoshop et quelques croquis, vient la mise en danger de la peinture : munie de pinceaux, de brosses, de tissus plongés dans l'huile et jetés sur la toile ou simplement de ses doigts, elle livre une pensée sauvage pour donner vie à des paysages-matières où l'ambigu règne en maître : on ne sait trop si ses silhouettes incertaines, de simples « punctums » servant à la circulation du regard, évoluent dans des décors vraisemblables ou s'ils se trouvent nez à nez avec des signes picturaux. Ce sens aigu de l'indistinct, de l'étrangeté, de l'imminence, naît à l'intersection d'une histoire du paysage – la mer et la montagne, effrayantes mais attrayantes, ne sont pas sans rappeler la tradition du sublime romantique – et de références au cinéma, cinéma expérimental, d'auteur ou hollywoodien, celui de John Ford, d'Akira Kurosawa, de Jean-Daniel Pollet ou de Rose Lowder.

Marine Wallon opère donc une audacieuse alchimie : l'image animée se trouve fixée, pour finalement redevenir foisonnement ; l'image numérique éthérée devient picturalité concrète ; l'image par essence reproductible s'incarne dans l'aura d'une peinture ; l'image triviale, jetable, devient poétique, unique. La magie a lieu dans une sorte de danse ou de transe : si la genèse du travail vient de l'œil parcourant l'écran, la suite du processus créatif est des plus physiques. Entre le monde du tout-image qui est désormais le nôtre et celui des premiers âges de l'humanité, Marine Wallon cherche un geste primitif, aussi simple parfois que la main trempée dans la peinture et posée sur la toile, réitération d'un geste artistique originel évoquant sa pratique première de l'argile. À l'aide de ses spatules et pinceaux, elle libère, en une touche âpre et texturée, des arabesques, des étirements de peinture, de véritables rideaux de matière qui balaient, souvent en diagonale, la surface de la toile. Elle cherche la perturbation, l'excès, la perte des repères, à la lisière du dissonant ; depuis plusieurs années, Marine Wallon a banni toute idée de perspective. Ses peintures, désertiques, rocailleuses, enneigées, sont des scènes vides et pourtant saturées, où le moment de suspens cinématographique saisi en plongée ou en contre-plongée rencontre des temps géologiques immémoriaux. Repères de temps et d'espace se trouvent ainsi abolis, les échelles nous échappent et le vertige nous guette. La manière qu'a Marine Wallon d'habiter le médium se transmet vite au spectateur : quels qu'en soient le format et la technique – huiles sur toile, travaux sur papier exécutés à l'aquarelle, à la gouache ou au crayon, gravures –, on sent, face à ses œuvres, le froid des montagnes, le sel des embruns, la morsure du soleil, le souffle du vent. Ses pièces, toutes à la fois figuratives, atmosphériques, lyriques, dessinent ensemble, une fois leur accrochage orchestré, le storyboard d'un film que l'on peut sans cesse recomposer." Else Hougue

Exposition du 29 juin au 31 août 2024

Edition : **Ete 2024 P.4-5**
 Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
 Périodicité : **Mensuelle**
 Audience : **150000**



Journaliste : -
 Nombre de mots : **625**

SOMMAIRE



p.30



p.48

L'ACTUALITÉ

6 . Événements, chiffres, succès...
 98 . À lire

MIEUX CONNAÎTRE

14 . **Le monde merveilleux de Chagall séduit toujours**
 Fort d'une histoire entre le peintre et la famille de Katia Granoff qui s'étend sur un siècle et quatre générations, le galeriste Édouard Laroche nous livre son éclairage sur ce génie inclassable.

ÉVÉNEMENTS

18 . **« Traversées artistiques » au Château de Val**
 Ce voyage à travers près de 70 ans d'histoire de l'art présente un dialogue fascinant entre les générations d'artistes.

20 . Printemps asiatique

Pour cette 7^{ème} édition, galeries, musées



et institutions offrent une programmation exceptionnelle.

22 . Émerveillement militant à la 10^{ème} Biennale de Melle

Cet été, la Biennale de Melle invite chacun à se confronter à l'état du monde et aux enjeux écologiques sous le prisme de l'art... et de l'émerveillement.

24 . L'art dans une forme olympique

Difficile de passer à côté de l'événement ! Plusieurs musées et institutions ont en effet choisi d'adapter leur programmation en explorant diverses thématiques autour du sport.

PARLONS-EN

30 . Le chaos spectaculaire et électrisant d'Illana Savdie

Dans ses œuvres monumentales qui palpitent de couleurs électrisantes, Illana Savdie explore avec finesse comment les corps façonnent l'existence humaine.

32 . Marine Wallon : la trace du geste, du temps et de la matière

Instants capturés mais en mouvement, les paysages temporels de Marine Wallon apparaissent aussi esthétiques qu'évocateurs. Tous s'explorent librement, à la découverte d'une narration foisonnante.

34 . Le Bestiaire engagé de Michel Bassompierre : une ode à la vie sauvage

Restituant l'âme de l'animal, les fascinantes sculptures de Michel Bassompierre subliment la faune pour une essentielle prise de conscience !

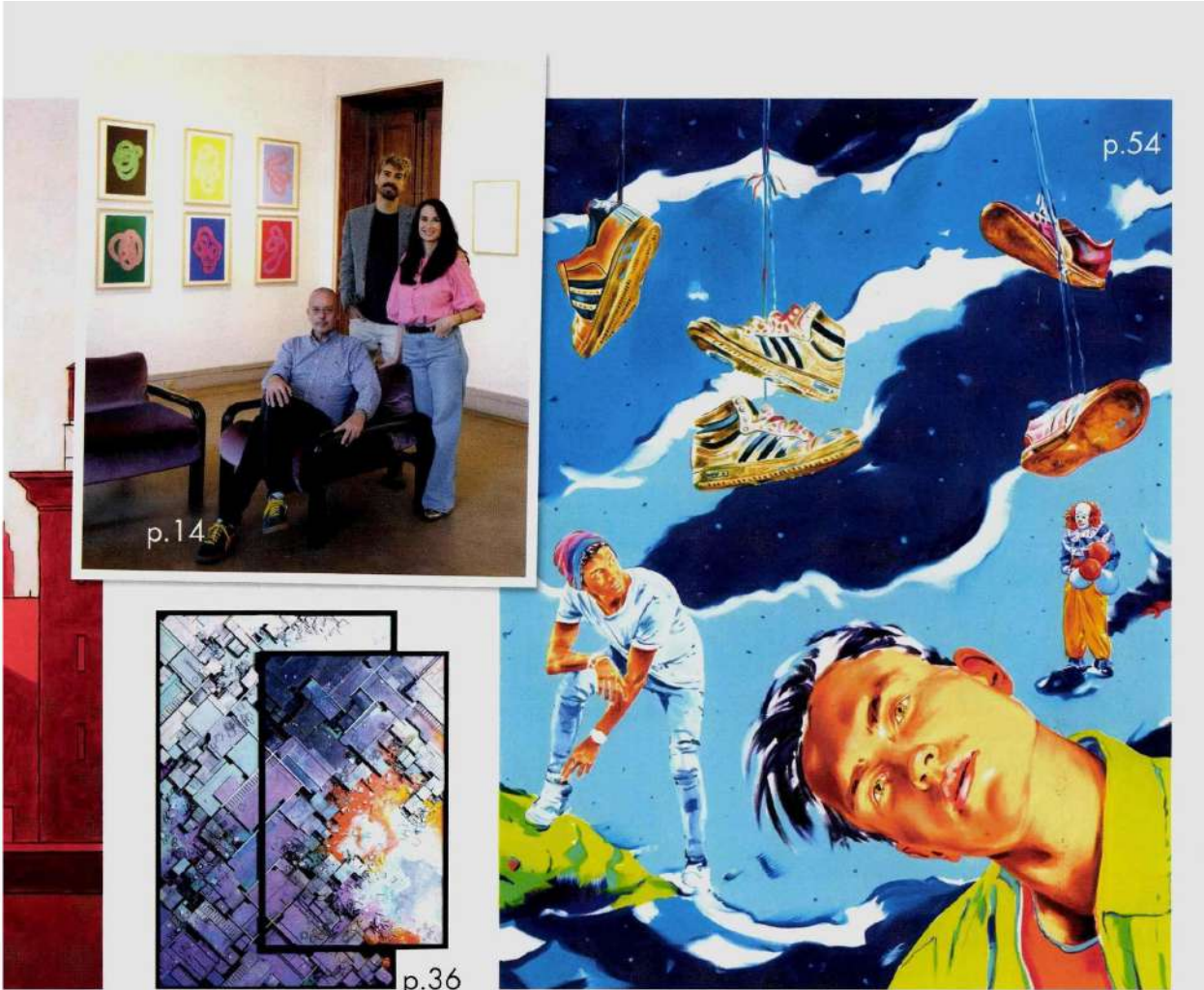
RENCONTRES

36 . Hendrik Czakaiński : éclatante victoire par chaos technique !

Avec ses nouvelles œuvres, cet artiste hors norme poursuit sa recherche autour de ses impressionnantes compositions évoquant paysages urbains, cataclysmes naturels et conditions humaines.

42 . Chloé Kelly Miller : art et poésie, deux faces de la « Sublimation »

Comment transformer nos pulsions inacceptables en



actes de création ? Telle est la démarche artistique de Chloé Kelly Miller, qu'elle nous invite à partager.

48 . François Avril : finesse du trait, pureté des lignes
Héritier de la ligne claire chère aux dessinateurs de BD belges, cet artiste élégant a su créer un univers personnel, emportant avec lui le spectateur dans ses paysages épurés.

54 . Norbert Bisky : énergique et engagé
De prime abord énergique et joyeux, l'univers ultracoloré de l'artiste berlinois entraîne le spectateur dans une réflexion politique sur la société qui l'entoure.

66 . Guillaume Talbi, quand la matière prend vie...
Qu'elles évoquent des fleurs, des monstres ou des hommes, les œuvres de cet inlassable explorateur du geste ne peuvent laisser insensible.

70 . Adry Foxy, artiste « phygal » pour le XXI^e siècle
Avec la réalité augmentée, les œuvres d'arts classiques prennent une toute autre dimension, en étant capables de s'animer et d'interagir avec l'environnement.

RENDEZ-VOUS

61 . FAMM, le musée privé dédié aux femmes artistes
Le FAMM (Femmes Artistes du Musée de Mougins) ouvrira ses portes le 21 juin prochain, dévoilant une centaine d'œuvres réalisées par plus de 80 artistes femmes originaires du monde entier.

EXPOS COUPS DE CŒUR

74 . Gérard Guyomard : 60 ans de peinture au Château de Vascoeuil
76 . Amitiés Bonnard - Matisse à la Fondation Maeght
78 . Faire corps à la Villa Datriis
80 . Max Jacob, le cubisme fantasque au musée d'art moderne de Céret
82 . Monet/Mitchell à Vetheuil au Palais des Beaux-Arts de Lille
84 . Femmes chez les Nabis. De fil en aiguille au



musée de Pont-Aven
86 . Lassaâd Metoui - Ivresse de l'encre au Château des ducs de Bretagne
87 . Jean Hugo, le regard magique au musée Fabre
88 . Florence et Daniel Guerlain, collection privée au musée de l'Hospice Saint-Roch
89 . Le monde fabuleux de Nicolas Eekman au musée de Flandre
90 . Mondes sensibles au musée international de la parfumerie
95 . L'agenda de votre été partout en France...

POUR VOUS RÉABONNER
Ghada Ghanem : gg@vivamedias.com

PROCHAIN NUMÉRO EN KIOSQUE LE 2 SEPTEMBRE 2024

Edition : Ete 2024 P.32-33
Famille du média : Médias spécialisés
grand public
Périodicité : Mensuelle
Audience : 150000



Journaliste : Gabrielle Gauthier
Nombre de mots : 443

ARTS MAGAZINE

PARLONS-EN

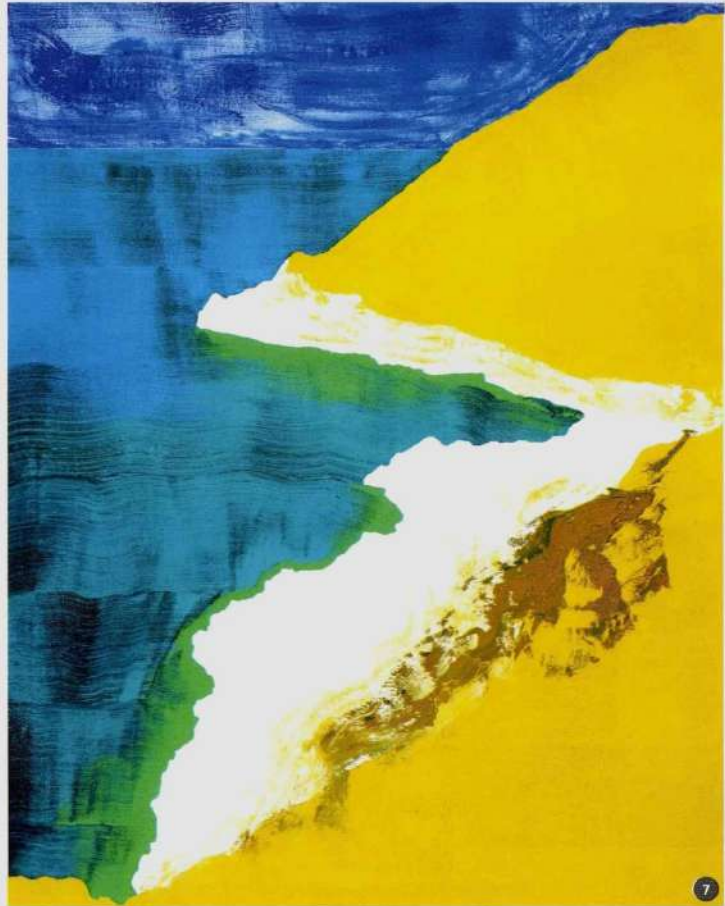
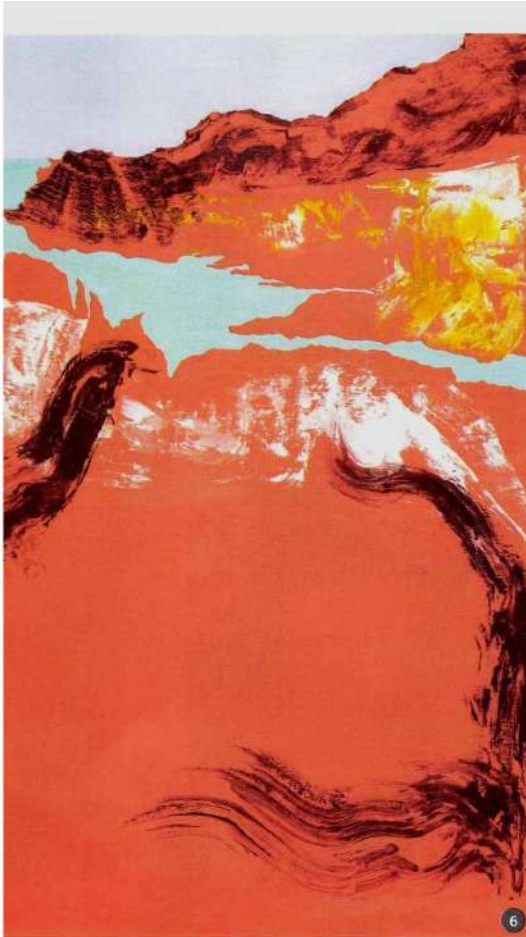


Marine Wallon : la trace du geste, du temps et de la matière

Instants capturés mais en mouvement, les paysages temporels de Marine Wallon apparaissent aussi esthétiques qu'évocateurs. Tous s'explorent librement, à la découverte d'une narration foisonnante.

Par Gabrielle Gauthier

Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Marine Wallon, par son travail pictural, ne cherche pas tant à représenter qu'à rendre présent. Oscillant entre paysages et compositions abstraites, ses œuvres témoignent de sa relation singulière au geste, au temps ainsi qu'à la matière. On imagine ainsi volontiers, au bout de son bras, le pinceau virevolter sur la toile, comme répondant à une chorégraphie à la fois calculée



et improvisée. Ces mouvements, qu'elle explore encore et encore pour ouvrir les infinies possibilités du geste, tracent ainsi des moments suspendus dans un déferlement de matière. Totalement immersifs, les « horizons » qu'elle donne à voir vibrent d'émotions si intenses que le regard du spectateur ne peut s'en échapper.

Un univers concret et imaginaire

Choc esthétique mais aussi choc intellectuel, c'est donc en jouant avec les décalages, les stries, les couches, les couleurs, la lumière, le cadrage, les accidents picturaux... que Marine Wallon hypnotise le spectateur, avec la volonté sous-jacente de perturber son regard. Inévitablement, cet instant capturé intrigue, avec, invariablement, une question : Que s'y passe-t-il donc ? Empreintes de références au cinéma, les peintures de l'artiste entraînent ainsi chacun dans un univers à la fois concret et imaginaire, passant d'une figuration de moments suspendus à un déferlement de matière, d'un arrêt sur image à un déchaînement gestuel. Un patchwork d'images, de sensations et de réflexions naît devant ces œuvres qui nourrissent l'œil et l'esprit, le cœur et l'âme, le corps se trouvant à la fois bercé et chahuté. En parallèle à son travail sur papier, autre facette de sa vigueur picturale, les peintures de l'artiste, présentées dans l'exposition que lui consacre la galerie Catherine Issert, sont donc à découvrir tout l'été.

1. Marine Wallon.

2. *Algar*, 2024, huile sur toile, 200 x 160 cm, galerie Catherine Issert.
3. *Asvaer*, 2024, huile sur toile, 20 x 27 cm, galerie Catherine Issert.
4. *Sanostee*, 2024, huile sur toile, 40 x 50 cm, galerie Catherine Issert.
5. *Lovund*, 2024, huile sur toile, 20 x 27 cm, galerie Catherine Issert.
6. *Zambujeira*, 2024, huile sur toile, 200 x 160 cm, galerie Catherine Issert.
7. *Aspa*, 2024, huile sur toile, 200 x 160 cm, galerie Catherine Issert.

À VOIR

« **Marine Wallon : Relief** »
Du 29 juin au 31 août 2024
Du mardi au samedi de 11h
à 13h et de 14h à 19h
Galerie Catherine Issert
2 route des Serres
06570 Saint-Paul-de-Vence

galerie-issert.com
Instagram :
[@galerie_catherine_issert](https://www.instagram.com/galerie_catherine_issert)

Marine Wallon :
marinewallon.fr
Instagram : @marine_wallon

Edition : Juin 2024

P.26,26-27,27-28,28,28,28

Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Bimensuelle

Audience : 514892



Journaliste : -

Nombre de mots : 5769

EXPOSITIONS

MISSION POLAIRE

du Sam 4 Juin 2022 au Dim 30 Juin 2024

Musée océanographique de Monaco
Immersion au cœur de l'Arctique et de l'Antarctique !

00 377 93 15 36 00 - oceano.org

FLORENT PERRIS

du Mer 1 Fév 2023 au Jeu 31 Oct 2024

Musée départemental des Merveilles
Tende

«Reconstruire la vallée»

04 93 04 32 50 - museedesmerveilles.com

LE TIMBRE COLLE À L'HISTOIRE MILITAIRE

du Dim 18 Juin 2023 au Dim 16 Juin 2024

Musée de l'Artillerie Draguignan
FB museeArtillerieDraguignan

LES ELLES DES JEUX

du Mer 8 Nov 2023 au Dim 22 Sep 2024

Musée National du Sport Nice
En lien avec les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, permet de mesurer le spectaculaire chemin parcouru en plus de 130 ans, de la quasi-exclusion des femmes à la lutte pour la parité...

04 89 22 44 00 - museedusport.fr

SUPRENANT !

du Mer 22 Nov 2023 au Dim 16 Juin 2024

Musée du Bijou Contemporain - Espace Solidor Cagnes sur Mer
sélection de la collection de la ville de Cagnes-sur-Mer

04 93 73 14 42 - cagnes-sur-mer.fr

JE RESTE AVEC VOUS

du Sam 25 Nov 2023 au Lun 17 Juin 2024

Musée Jean Cocteau - Le Bastion Menton

Exposition célébrant les 60 ans de la disparition de Jean Cocteau

04 93 18 82 61 - museejeancocteau.fr

AUGUSTE ESCOFFIER, UN HUMANISTE

du Ven 12 Jan au Dim 3 Nov 2024

Musée Escoffier de l'Art Culinaire Ville-neuve-Loubet

04 93 20 80 51 - fondation-escoffier.org

Edition : Juin - juillet 2024 P.16
 Famille du média : Médias spécialisés
 grand public
 Périodicité : Mensuelle
 Audience : 249666



Journaliste : Julie Chaizemartin
 Nombre de mots : 463

TRANSFUGE

RÉVÉLATIONS

Trois jeunes artistes à suivre...

PAR JULIE CHAIZEMARTIN

NO FUTURE, COMME DISAIENT LES PUNKS

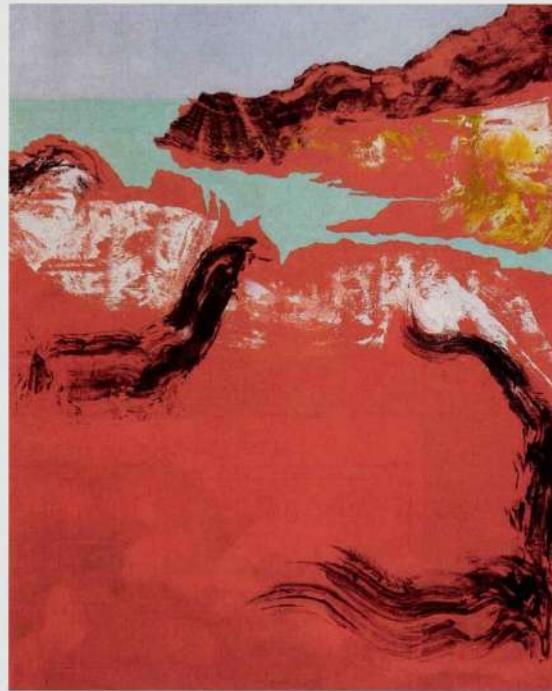
Louis Le Kim, jusqu'au 21 juillet, Les Jardiniers, Montrouge, lesjardiniers.org

RELIEF

Marine Wallon, du 29 juin au 31 août, Galerie Catherine Issert, galerie-issart.com

JULIETTE MINCHIN À ART BASEL

Bâle, 13-16 juin 2024, Galerie Anne-Sarah Bénichou, annesarahbenichou.com



Marine WALLON, *Zambujeira*, 2024, huile sur toile, 200 x 160 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert - © Nicolas Brasseur.

Louis Le Kim

Une toile habitée par une imposante architecture brutaliste vue en perspective est accrochée au mur des Jardiniers, nouveau tiers-lieu qui vient d'ouvrir à Montrouge, mêlant galerie d'art et restaurant dans un esprit écologique. Le paysage dystopique cerné de silence de Louis Le Kim (né en 1990) frappe le regard. Diplômé de la Villa Arson et passé par les Beaux-Arts de Paris, l'artiste est un archéologue du futur. Des souterrains de Paris au Sénégal, d'Irak en Afghanistan, de la Turquie à la Jordanie, du Haut-Karabagh à l'Ukraine, il arpente les sites sensibles ou abandonnés : vieilles centrales électriques, anciens sites radioactifs, mines de charbon et d'uranium... Naissent de puissantes photographies et des peintures baignées d'une étrange poésie post-industrielle. Fascinant.

Marine Wallon

Le souffle de la peinture, Marine Wallon le maîtrise assurément. Dans son atelier, ses grands formats provoquent le même frisson que les élans colorés des grands abstraits américains tandis que les petits se plient en savoureuses volutes « van goghiennes » ou en épures japonaises. La peinture est là, matiériste, ici plus grattée, dans ce coin, plus retranchée. Le bleu plus ou moins cristallin se marie à l'orange, le violet osé au vert prairie et le tout se déploie en valons abstraits, en parois rocheuses, en plages solitaires. Marine Wallon (née en 1985) aime Joan Mitchell, Helen Frankenthaler, Van Gogh, le jazz, le lettrisme, Bergson et probablement Willem de Kooning... Nous, on aime définitivement sa peinture qui est une des plus enthousiasmantes de la scène actuelle.

Juliette Minchin

Quel est ce drapé qui coule et suinte d'une douceur rosacée aussi délicate qu'un pétale de rose ? Il occulte un oculus, voile une architecture, se transforme en claustra. Les œuvres de Juliette Minchin (née en 1985) sont faites de cire qui crée des présences éphémères sans cesse régénérées. Si la mèche est allumée, la cire s'allume, étincelle et fond, comme dans son émouvante installation *La Croix, veillée aux épines*, créée l'an dernier à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue (dans le cadre du programme du ministère de la Culture « Mondes nouveaux »). D'autres de ses sculptures de cire sont fixées et semblent revêtir le statut d'icônes. C'est surprenant, ambitieux et d'une rare élégance. Ses œuvres sont présentées sur la prestigieuse foire de Bâle par la galeriste Anne-Sarah Bénichou qui y participe pour la première fois.



C'est la première fois que la galerie Catherine Issert consacre une exposition personnelle à la peintre Marine Wallon. Elle le fait en majesté, puisque l'artiste investit l'espace de Saint-Paul-de-Vence tout l'été avec ses dernières toiles : un immense triptyque qui étire un paysage en panorama et de grands formats verticaux qui renversent ciel et mer, le tout ponctué de petits formats, qui sont des concentrés du jeu de l'artiste avec ce qui fait paysage. Dans toutes ces configurations, une tension se décline à l'envi : derrière une apparente impassibilité de matières rocheuses ou de mers d'huile, un geste premier, que l'œil peut retrouver, détermine une ligne de crête entre de quasi-abstractions et le registre figuré, où pointent parfois la voile d'un bateau, des arbres ou de petites figures humaines. A cette bascule qui vient structurer des toiles autour d'un éternel horizon, les couleurs inattendues viennent encore apporter de l'incertitude sur les éléments naturels. Un plan large, une action, et plusieurs scénarios possibles font discrètement dérailler la vision chez Marine Wallon, qui ne renie pas une influence cinématographique dans ses toiles.

« Relief ». Galerie Catherine Issert, 2, route des Serres, Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes). Jusqu'au 31 août.

Sélection galerie : Marine Wallon chez Catherine Issert

A voir cette semaine : la première exposition personnelle de l'artiste qui investit l'espace de Saint-Paul-de-Vence tout l'été avec ses dernières toiles.



« Pays » (2024), huile sur toile de Marine Wallon, galerie Catherine Issert, 2024

C'est la première fois que la galerie Catherine Issert consacre une exposition personnelle à la peintre Marine Wallon. Elle le fait en majesté, puisque l'artiste investit l'espace de Saint-Paul-de-Vence tout l'été avec ses dernières toiles : un immense triptyque qui étire un paysage en panorama et de grands formats verticaux qui renversent ciel et mer, le tout ponctué de petits formats, qui sont des concentrés du jeu de l'artiste avec ce qui fait paysage. Dans toutes ces configurations, une tension se décline à l'envi : derrière une apparente impassibilité de matières rocheuses ou de mers d'huile, un geste premier, que l'œil peut retrouver, détermine une ligne de crête entre de quasi-abstractions et le registre figuré, où pointent parfois la voile d'un bateau, des arbres ou de petites figures humaines. A cette bascule qui vient structurer des toiles autour d'un éternel horizon, les couleurs inattendues viennent encore apporter de l'incertitude sur les éléments naturels. Un plan large, une action, et plusieurs scénarios possibles font discrètement dérailler la vision chez Marine Wallon, qui ne renie pas une influence cinématographique dans ses toiles.

Sélection galerie : Marine Wallon chez Catherine Issert



« Algar » (2024), huile sur toile de Marine Wallon. MARINE WALLON/GALERIE CATHERINE ISSERT/NICOLAS BRASSEUR

C'est la première fois que la galerie Catherine Issert consacre une exposition personnelle à la peintre Marine Wallon. Elle le fait en majesté, puisque l'artiste investit l'espace de Saint-Paul-de-Vence tout l'été avec ses dernières toiles : un immense triptyque qui étire un paysage en panorama et de grands formats verticaux qui renversent ciel et mer, le tout ponctué de petits formats, qui sont des concentrés du jeu de l'artiste avec ce qui fait paysage. Dans toutes ces configurations, une tension se décline à l'environnement : derrière une apparente impassibilité de matières rocheuses ou de mers d'huile, un geste premier, que l'œil peut retrouver, détermine une ligne de crête entre de quasi-abstractions et le registre figuré, où pointent parfois la voile d'un bateau, des arbres ou de petites figures humaines. A cette bascule qui vient structurer des toiles autour d'un éternel horizon, les couleurs inattendues viennent encore apporter de l'incertitude sur les éléments naturels. Un plan large, une action, et plusieurs scénarios possibles font discrètement dérailler la vision chez Marine Wallon, qui ne renie pas une influence cinématographique dans ses toiles.

« Relief ». [Galerie Catherine Issert](#), 2, route des Serres, Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes). Jusqu'au 31 août.

Sélection galerie : Marine Wallon chez Catherine Issert



C'est la première fois que la galerie Catherine Issert consacre une exposition personnelle à la peintre Marine Wallon. Elle le fait en majesté, puisque l'artiste investit l'espace de Saint-Paul-de-Vence tout l'été avec ses dernières toiles : un immense triptyque qui étire un paysage en panorama et de grands formats verticaux qui renversent ciel et mer, le tout ponctué de petits formats, qui sont des concentrés du jeu de l'artiste avec ce qui fait paysage. Dans toutes ces configurations, une tension se décline à l'environnement : derrière une apparente impassibilité de matières rocheuses ou de mers d'huile, un geste premier, que l'œil peut retrouver, détermine une ligne de crête entre de quasi-abstractions et le registre figuré, où pointent parfois la voile d'un bateau, des arbres ou de petites figures humaines. A cette bascule qui vient structurer des toiles autour d'un éternel horizon, les couleurs inattendues viennent encore apporter de l'incertitude sur les éléments naturels. Un plan large, une action, et plusieurs scénarios possibles font discrètement dérailler la vision chez Marine Wallon, qui ne renie pas une influence cinématographique dans ses toiles.

« Relief ». Galerie Catherine Issert, 2, route des Serres, Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes). Jusqu'au 31 août.

Sélection galerie : Marine Wallon chez Catherine Issert



C'est la première fois que la galerie Catherine Issert consacre une exposition personnelle à la peintre Marine Wallon. Elle le fait en majesté, puisque l'artiste investit l'espace de Saint-Paul-de-Vence tout l'été avec ses dernières toiles : un immense triptyque qui étire un paysage en panorama et de grands formats verticaux qui renversent ciel et mer, le tout ponctué de petits formats, qui sont des concentrés du jeu de l'artiste avec ce qui fait paysage. Dans toutes ces configurations, une tension se décline à l'envi : derrière une apparente impassibilité de matières rocheuses ou de mers d'huile, un geste premier, que l'œil peut retrouver, détermine une ligne de crête entre de quasi-abstractions et le registre figuré, où pointent parfois la voile d'un bateau, des arbres ou de petites figures humaines. A cette bascule qui vient structurer des toiles autour d'un éternel horizon, les couleurs inattendues viennent encore apporter de l'incertitude sur les éléments naturels. Un plan large, une action, et plusieurs scénarios possibles font discrètement dérailler la vision chez Marine Wallon, qui ne renie pas une influence cinématographique dans ses toiles.

« Relief ». Galerie Catherine Issert, 2, route des Serres, Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes). Jusqu'au 31 août.



CULTURE

GALERIE



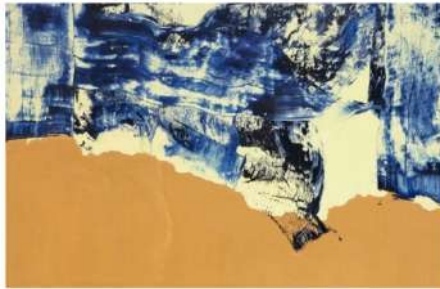
NICOLAS BRASSEUR

MARINE WALLON Galerie Catherine Issert

C'est la première fois que la galerie Catherine Issert consacre une exposition personnelle à la peintre Marine Wallon. Elle le fait en majesté, puisque l'artiste investit l'espace de Saint-Paul-de-Vence tout l'été avec ses dernières toiles : un immense triptyque qui étire un paysage en panorama et de grands formats verticaux qui renversent ciel et mer, le tout ponctué de petits formats, concentrés du jeu

de l'artiste avec ce qui fait paysage. Dans toutes ces configurations, une tension se décline à l'envi : derrière une apparente impassibilité de matières rocheuses ou de mers d'huile, un geste premier, que l'œil peut retrouver, détermine une ligne de crête entre de quasi-abstractions et le registre figuré, où pointent parfois la voile d'un bateau, des arbres ou de petites figures humaines. A cette bascule qui vient structurer des toiles autour d'un éternel horizon, les couleurs inattendues viennent apporter de l'incertitude sur les éléments naturels. Un plan large, une action, et plusieurs scénarios possibles font discrètement dérailler la vision chez Marine Wallon, qui ne renie pas une influence cinématographique. ■ EMMANUELLE JARDONNET
 « Relief ». Galerie Catherine Issert, 2, route des Serres, Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes). Jusqu'au 31 août.

Marine Wallon chez Catherine Issert



Algar » (2024), huile sur toile de Marine Wallon. WALLON MARINE/CATHERINE ISSERT »
GALLERY/NICOLAS BRASSEUR

C'est la première fois que la galerie Catherine Issert consacre une exposition personnelle à la peintre Marine Wallon. Elle le fait en majesté, puisque l'artiste investit l'espace de Saint-Paul-de-Vence tout l'été avec ses dernières toiles : un immense triptyque qui étire un paysage en panorama et de grands formats verticaux qui renversent le ciel et la mer, le tout ponctué de petits formats, qui sont des concentrés du jeu de l'artiste avec ce qui fait le paysage. Dans toutes ces configurations, une tension s'exprime à souhait : derrière une apparente impassibilité de matières rocheuses ou de mers d'huile, un geste premier, que l'œil peut retrouver, détermine une ligne de crête entre quasi-abstractions et registre figuratif, où parfois pointe la voile d'un bateau, des arbres ou de petites figures humaines. A cette inclinaison qui structure les tableaux autour d'un horizon éternel, les couleurs inattendues apportent encore de l'incertitude aux éléments naturels. Un plan large, une action et plusieurs scénarios possibles viennent discrètement faire dérailler la vision de Marine Wallon, qui ne renie pas .une influence cinématographique dans ses toiles Relief ". Galerie Catherine Issert, 2, route des Serres, Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes). Until " .August 31

Edition : **Juillet - aout 2024 P.1**
Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public
Périodicité : **Irrégulière**
Audience : **2884000**
Sujet du média : **Maison-Décoration**

Page non disponible



Journaliste : -
Nombre de mots : **31**

ART & DECORATION
(SUPPLEMENT)

CAHIER SPECIAL MEDITERRANEE

Art & Décoration

Les paysages de
Marine Wallon exposés
à la Galerie Catherine
Issert, à Saint-Paul-
de-Vence (lire page 4).

**TOUTES NOS ENVIES DANS VOTRE RÉGION
BALADE, BONNES ADRESSES, EXPOSITIONS**

Edition : **Juillet - aout 2024 P.4**
 Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public
 Périodicité : **Irrégulière**
 Audience : **2884000**
 Sujet du média : **Maison-Décoration**

Page non disponible



Journaliste : **CAROLINE MESNIL**
 Nombre de mots : **341**

ART & DECORATION
(SUPPLEMENT)

MÉDITERRANÉE



EXPOSITION

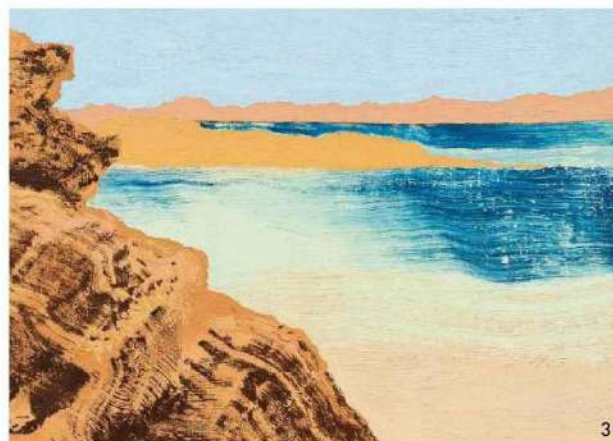
LES PAYSAGES-MATIÈRES
 DE MARINE WALLON

Tout l'été, la Galerie Catherine Issert met en lumière les peintures entre paysages et abstractions de l'artiste Marine Wallon, ainsi que son travail sur papier, autre facette de sa vogue picturale.

PAR **CAROLINE MESNIL**

Relief... Le nom de l'exposition campe vraiment le style unique de Marine Wallon qui peint les roches, la mer, les champs, le ciel... à partir de captures d'écran, mêlant influences cinématographiques et compositions abstraites. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2009, elle se consacre à l'aquarelle avant de se concentrer sur la peinture à l'huile. Chaque tableau est une invitation à un voyage visuel, passant d'un arrêt sur image à un déchaînement gestuel qui plonge le spectateur dans un monde à la fois concret et imaginaire, où chaque toile raconte une histoire unique. Son procédé créatif? Marine Wallon navigue d'abord dans un flux d'images de paysages glanées sur Internet – sites d'archives, films documentaires, amateurs ou publicitaires – à la recherche d'un « choc visuel ». Après la capture d'écran, la saturation sur Photoshop et quelques croquis, elle attrape pinceaux, brosses, tissus plongés dans l'huile, ou simplement ses doigts pour donner vie à des paysages-matières où l'ambigu règne en maître. Si ses toiles captivent par leur capacité à susciter des émotions, les références cinématographiques présentes dans ses œuvres ajoutent une dimension narrative. On pense au cinéma expérimental de John Ford, de Rose Lowder ou d'Akira Kurosawa. Certaines évoquent l'atmosphère des films de Terrence Malick avec leurs jeux de lumière naturelle et leurs compositions oniriques. Moins connu que ses peintures, son travail sur papier révèle une autre facette de son art, plus intime et délicate, mais tout aussi puissante et évocatrice. Une exposition à vivre comme une expérience physique, visuelle et émotionnelle, où chaque œuvre est une fenêtre ouverte sur un monde de sensations et de réflexions. ●

- 1. Marine Wallon, 39 ans, a su développer une créativité aux multiples facettes.
- 2. *Aspa*, 2024, huile sur toile, 200 x 160 cm. Courtesy de l'artiste et de la Galerie Catherine Issert.
- 3. *Mozia*, 2023, huile sur toile, 55 x 40 cm.



JUSQU'AU 31 AOÛT, « RELIEF », GALERIE CATHERINE ISSERT, 2, ROUTE DES SERRES, 06570 SAINT-PAUL-DE-VENCE. GALERIE-ISSERT.COM

© Vincent Ferrandé - Nicolas Brasseur



←
 Marine Wallon,
 Sanostee, 2024,
 h/t, 40 x 50 cm
 COURTESY DE L'ARTISTE
 ET DE LA GALERIE
 CATHERINE ISSERT,
 SAINT-PAUL DE VENCE.
 @NICOLAS BRASSEUR.

MARINE WALLON AU CŒUR DE LA MATIÈRE

Catherine Issert s'enthousiasme pour ce premier solo show de Marine Wallon. « *L'artiste combine mes deux passions pour la peinture et le cinéma. Nourrie de références en histoire de l'art, la plasticienne fait preuve d'un regard attentif sur Vincent Van Gogh, Paul Gauguin ou Nicolas de Staël, tandis que ses cadrages particuliers nous plongent dans un autre univers. Créés à partir de photographies qui lui servent de sources d'inspiration, ses œuvres débutent une nouvelle narration.* » Avec un ensemble de dessins et peintures de divers

formats (de 2 500 € à 25 000 €), Marine Wallon poursuit des recherches purement picturales. Son travail sur les matières, ses ondulations de coups de pinceau ou certains raclages font ressentir aux spectateurs les effets de l'eau ou de la roche. Elle se dit obsédée par l'image en mouvement mais s'autorise à fixer son sujet, comme pour se l'approprier de manière plus physique. **M. M.**

MARINE WALLON. RELIEF, galerie Catherine Issert, 2, route des Serres, 06570 Saint-Paul, 04 93 32 96 92, www.galerie-issert.com du 29 juin au 31 août.

COTE MAGAZINE (COTE LA REVUE D'AZUR)

Edition : Juillet 2024 P.39
Famille du média : Médias spécialisés grand public
Périodicité : Bimestrielle
Audience : 113561
Sujet du média : Lifestyle



Journaliste : -
Nombre de mots : 125

URBAN GUIDE
Agenda



Maurizio Perron, *Empty Suitcase*.



© Nicolas Brasseur

La galerie Catherine Issert accueille les toiles entre paysages et compositions abstraites de Marine Wallon, qui aime à y faire des clins d'œil au cinéma. Des toiles où le temps semble suspendu sur d'intrigants mouvements de matières.

The Catherine Issert gallery is showing landscapes and abstracts by Marine Wallon, who likes her paintings to hint at the world of cinema. These canvases are like stills from a film, as if the action had been frozen at an intriguing instant.

Jusqu'au 31 août.
2 route des Serres, Saint-Paul de Vence.
Tél. 04 93 32 96 92

Marine Wallon, *Aspa*, 2024, huile sur toile, 200 x 160 cm. *Courtesy* de l'artiste et de la galerie Catherine Issert.



MARINE WALLON. On sent face à ses œuvres le sel des embruns, la morsure du soleil, le souffle du vent. Moments suspendus, déferlement de matière, référence au cinéma, arrêt sur image, déchaînement gestuel. Marine Wallon expose sa vigueur picturale **galerie Catherine Issert**, du 29 juin au 7 septembre 2024. 2, route de Serres, 06570 Saint-Paul-de-Vence.

Edition : Ete 2024 P.46,46-48,50,50
 Famille du média : Médias spécialisés
 grand public
 Périodicité : Bimensuelle
 Audience : 514892
 Sujet du média : Lifestyle



Journaliste : -
 Nombre de mots : 6948

EXPOSITIONS

●●●●

MISSION POLAIRE
 du Sam 4 Juin 2022 au Ven 31 Jan 2025
 Musée océanographique de Monaco
 Immersion au cœur de l'Arctique et de l'Antarctique !
 00 377 93 15 36 00 - oceano.org

FLORENT PERRIS
 du Mer 1 Fév 2023 au Jeu 31 Oct 2024
 Musée départemental des Merveilles Tende
 «Reconstruire la vallée»
 04 93 04 32 50
 museedesmerveilles.com

LES ELLES DES JEUX
 du Mer 8 Nov 2023 au Dim 22 Sep 2024
 Musée National du Sport Nice
 En lien avec les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, permet de mesurer le spectaculaire chemin parcouru en plus de 130 ans, de la quasi-exclusion des femmes à la lutte pour la parité...
 04 89 22 44 00 - museedesport.fr

SUR LA ROUTE
 du Sam 16 Déc 2023 au Jeu 31 Oct 2024
 Musée départemental des Merveilles Tende
 L'histoire millénaire des voies de communication de la Roya
 04 93 04 32 50
 museedesmerveilles.com

APRÈS LA PLUIE
 du Sam 16 Déc 2023 au Jeu 31 Oct 2024
 Musée départemental des Merveilles Tende
 Wilfrid Bricourt, Florent Espana, Jean-Pierre Rey, Shingo Yoshida
 04 93 04 32 50
 museedesmerveilles.com

AUGUSTE ESCOFFIER, UN HUMANISTE
 du Ven 12 Jan au Dim 3 Nov 2024
 Musée Escoffier de l'Art Culinaire Ville-neuve-Loubet
 04 93 20 80 51 - fondation-escoffier.org

HERGÉ ET L'ART
 du Sam 27 Jan au Dim 30 Juin 2024
 Espace Culturel départemental Lympia Nice
 04 89 04 53 10

galerielympia.departement06.fr

TINTIN ET TCHANG
 du Sam 27 Jan au Dim 30 Juin 2024
 Musée des Arts Asiatiques de Nice Nice
 04 92 29 37 00 - arts-asiatiques.com

MARTINE DOYTIER. UNE RÉTROSPECTIVE
 du Sam 3 Fév au Mer 31 Juil 2024
 L'Artistique - Centre d'arts et de culture Nice nice.fr

AUX ORIGINES DU SPORT
 du Sam 17 Fév 2024 au Lun 6 Jan 2025
 Musée de Préhistoire Régionale de Menton
 04 93 35 84 64 - menton.fr

ESPRITS JOUEURS
 du Jeu 22 Fév au Dim 22 Sep 2024
 Hôtel Windsor Nice
 Loïc Alsina, Ghyslain Bertholon, Benjamin Fincher, Léo Fourdrinier, Makiko Furuchi, Robin Genoux, Jérémy Griffaud, Julien Griffaud, Céline Marin, Marie-Eve Mestre, Gilles Miquelis, Gérald Panighi, François Paris, Maxime Parodi, Nicolas Rubinstein, Quentin Spohn, Claude Valenti, Eglé Vismanté
 04 93 88 59 35

LA LIBERTÉ GUIDANT LA JEUNESSE
 à partir du Ven 23 Fév 2024
 Studio 25 Cagnes-sur-Mer
 Exposition réalisée par les jeunes du Service jeunesse de la Ville de Cagnes-sur-Mer, accompagnés par des animateurs et l'artiste Mathilde Oscar, en hommage au tableau de Delacroix «La liberté guidant le peuple»
 FB Studio 25

MARIUS BAR
 du Sam 24 Fév au Dim 15 Sep 2024
 Villa Tamaris Centre d'Art La Seyne sur Mer
 «Le Toulon des années 1900 dans l'œil de Marius Bar»
 04 94 06 84 00 - villatamaris.fr

CHANTAL MONTELLIER
 du Ven 1 Mars au Dim 25 Aoû 2024
 Villa Arson Nice
 «Qui a peur de Chantal Montellier ?»
 villa-arson.org - 04 92 07 73 73

CANEMORTO
 du Ven 1 Mars au Dim 25 Aoû 2024

Villa Arson Nice
 «La recherche de l'œuvre absolue»
 villa-arson.org - 04 92 07 73 73

PARASITE 2.0
 du Ven 1 Mars au Dim 25 Aoû 2024
 Villa Arson Nice
 «Gently brut»
 villa-arson.org - 04 92 07 73 73

SAMOURAÏS. L'EMPREINTE DES GUERRIERS
 du Sam 2 Mars au Sam 30 Nov 2024
 Musée des Arts Asiatiques de Nice Nice
 Exposition itinérante dans les médiathèques du 06: Gattières (mars), Saint-André de-la-Roche (avr), Clans (mai), médiathèque Albert Camus - Antibes (juin-aoû), Valdeblorre (sep), Bonson (oct), Breil-sur-Roya (nov)
 04 92 29 37 00 - arts-asiatiques.com

LES GRÂCES D'ÉMILE OLLIVIER
 du Sam 9 Mars au Jeu 18 Juil 2024
 Château de la Moutte - Domaine Emile Ollivier Saint Tropez
 expo illustrant le rôle majeur des femmes dans la vie d'Émile Ollivier
 lesnuitsduchateaudelamoutte.com

LA JEUNESSE DE TÉLÉ MONTE-CARLO (1954-1974)
 du Mer 13 Mars 2024 au Ven 31 Jan 2025
 Cabinet de Curiosité - Institut audiovisuel de Monaco Monaco
 institut-audiovisuel.mc

EDITH DEKYNDT
 du Ven 22 Mars au Dim 27 Oct 2024
 Fondation CAB Saint-Paul de Vence
 «Specific Subjects»
 fondationcab.com

MILSHTEIN/VELICKOVIC. LA FORCE DU DESSIN
 du Ven 22 Mars au Dim 30 Juin 2024
 Musée d'Art de Toulon (M.A.T.) Toulon
 04 94 36 81 01 - toulon.fr

MULLER VAN SEVEREN
 du Ven 22 Mars au Dim 27 Oct 2024
 Fondation CAB Saint-Paul de Vence
 fondationcab.com

ANGELIN PRELJOCAJ
 du Sam 23 Mars au Sam 29 Juin 2024
 Théâtre de l'Esplanade & Chapelle Bon Pasteur Draguignan

du Jeu 27 Juin au Mer 31 Juil 2024
Galerie Depardieu Nice
«Fragmented memories in Red»
09 66 89 02 74 - galerie-depardieu.com

**MARIE-LAURE DE NOAILLES ET
LES PEINTRES SURREALISTES**

du Jeu 27 Juin 2024 au Dim 12 Jan 2025
Villa Noailles Hyères
villanoailles-hyeres.com - 04 98 08 01 98

**DESIGN PARADE TOULON, 8^e
FESTIVAL INTERNATIONAL
D'ARCHITECTURE D'INTERIEUR**

du Ven 28 Juin au Dim 3 Nov 2024
Hôtel des Arts TPM Toulon
hda-tpm.fr - villanoailles-hyeres.com

**FRANCIS OFFMAN, NOTES
FROM THE HEART**

du Ven 28 Juin au Ven 20 Sep 2024
Società delle Api - Le Quai Monaco
lasocietadelleapi.mc

BENJAMIN DEGUENON

du Ven 28 Juin au Sam 31 Aoû 2024
Terrail Vallauris
«Le traversé»
06 65 39 17 44 - terrail.fr

CÉDRIC TEISSEIRE

du Ven 28 Juin au Sam 14 Sep 2024
Espace à vendre Nice
«Pièces détachées»
09 80 92 49 23 - espace-avendre.com

ROMAIN RAVERA

du Ven 28 Juin au Sam 14 Sep 2024
Espace à vendre Nice
à l'invitation de Cédric Teisseire
09 80 92 49 23 - espace-avendre.com

ANTIBES PHOTO CLUB 2024

du Ven 28 au Dim 30 Juin 2024
Espaces Fort Carré Antibes
Invités d'honneurs: Photo Club Mouansois & gagnants du concours photo «Atlas de la Biodiversité Communale» d'Antibes. Exposants (Non membres A.P.C.): Amram Guy, Briois Evelyne, Tournier Remy. Exposants (Membres A.P.C.): Ames Christopher, Berenger Valès Esther, Buteaux Patrick, Carvel Jean-Louis, Chon Lane Victor, Collange Denis, Gadiou David, Gadiou Laurine, Héloïse Lucien, Kapikian Annie, Lafon Jean-Marie, Nicot Christian, Nicot Elisabeth, Roy Helene, Sakowski Flore, Tane, Tonnoir Bernard, Tonnoir Debbie, Urbanski Michele, Vinci René
antibes-photoclub.fr

ENKI BILAL

du Ven 28 Juin au Lun 5 Aoû 2024
Salle Jean Despas Saint-Tropez
«Déchronos - Mémoire du fufur»

du Ven 28 Juin au Dim 7 Juil 2024
Espace Neptune - Quai Virgile Allari St Jean Cap Ferrat
«Muse et artiste»
saintjeancapferrat-tourisme.fr

**MIRÓ-MATISSE. PAR-DELÀ LES
IMAGES**

du Ven 28 Juin au Dim 29 Sep 2024
Musée Matisse Nice
04 93 81 08 08 - musee-matisse-nice.org

STEPHEN SHAMES

du Ven 28 Juin au Dim 6 Oct 2024
Centre de la photographie de Mougins
«Comrade Sisters / Les Panthères noires»
04 22 21 52 12 - cpmougins.com

PIERRE ARDOUVIN

du Sam 29 Juin au Dim 1 Déc 2024
Centre d'Art Contemporain de Châteaufort
«Parade» (vernissage 2 juil 18h)
07 81 02 04 66
museeetcentresdart.caprovenceverte.fr

NUNAN & CARTWRIGHT

du Sam 29 Juin au Sam 26 Oct 2024
Centre d'Art La Falaise Cotignac
Shona Nunan, Michael Cartwright, Jacob Cartwright
04 94 59 28 76 - centredartlafalaise.com

**REMIX - LES ALIENES DU
MOBILIER NATIONAL**

du Sam 29 Juin au Dim 3 Nov 2024
Hôtel des Arts TPM Toulon
60 artistes designers et architectes d'intérieur à travers 68 oeuvres
hda-tpm.fr

ESTRID LUTZ

du Sam 29 Juin au Dim 22 Sep 2024
Citadelle de Villefranche/Mer
«Chaos sensible»
04 93 76 33 40 - villefranche-sur-mer.fr

BENOIT BARBAGLI

du Sam 29 Juin au Dim 22 Sep 2024
Citadelle de Villefranche/Mer
«Symphonie Sous-marine»
04 93 76 33 40 - villefranche-sur-mer.fr

PHILIPPE PERRIN

du Sam 29 Juin au Sam 28 Sep 2024
Galerie Eva Vautier Nice
«Back Again»
09 80 84 96 73 - eva-vautier.com

MARINE WALLON

du Sam 29 Juin au Sam 31 Aoû 2024
Galerie Catherine Issert Saint Paul de Vence
«Relief»
04 93 32 96 92 - galerie-issert.com

**PARLEZ-LEUR D'AMBRE, DE
MÉTAL, ET DE VIE**

du Sam 29 Juin au Dim 8 Déc 2024

Edition : **Ete 2024 P.33**
 Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
 Périodicité : **Bimensuelle**
 Audience : **514892**
 Sujet du média : **Lifestyle**



Journaliste : **Christine Parasote**
 Nombre de mots : **469**

LE GESTE ET L'INTRIGUE

Cet été, Catherine Issert propose dans sa galerie historique de Saint-Paul-de Vence une exposition de la jeune peintre française, **Marine Wallon**. "C'est la première fois que je propose une exposition estivale d'une jeune artiste", précise la galeriste, enthousiaste, qui œuvre depuis la fin des années 70 avec un œil des plus aiguisés. **Marine Wallon** a été nommée à Drawing Now en 2023, après avoir reçu le prix de la jeune peinture contemporaine Jean-François Prat en 2022, et plusieurs prix internationaux prestigieux les années précédentes. Dans ses peintures, gravures et dessins, les paysages règnent en maître et mettent parfois en scène de minuscules humains qu'on dirait enchâssés dans un décor épais, un environnement aux forces plus grandes qu'eux. "Je travaille à partir de captures d'écran qui proviennent de films touristiques, la plupart du temps destinés à la promotion d'un territoire. Je fais ma capture d'écran au moment où je vois la peinture apparaître, en termes de couleurs, de composition, et d'inattendu : je cherche quelque chose d'intrigant", détaille l'artiste. "Ce qui m'intéresse le plus dans ces images où on voit simplement des gens errer dans des endroits indistincts, vastes et "incadables", c'est qu'ils semblent chercher à décrypter le paysage mais restent malheureusement sans réponse." Pour elle, le dessin et la peinture sont des "matières infinies", des espaces géographiques où elle "juxtapose des mondes différents". Munie de pinceaux, de brosses, de tissus plongés dans l'huile et jetés sur la toile ou simplement de ses doigts, elle livre une peinture vibrante, où les repères de réalité sont noyés : nous sommes face à des aplats sans ombre, des perspectives effacées, des étendues de nuances sans détail, comme un vide ou une oblitération qui résiste par sa teinte unique et fluide en une étendue tranquille. Une montagne est un coup de pinceau à gros poils ou un raclement de gouache. D'un geste, elle fabrique le vent, l'érosion d'un relief, une eau en chute. Et là, un accident pointu et piquant : une crête montagneuse, un groupe d'humains, une frêle embarcation, un arbre... La couleur participe à la confusion et à la grande liberté laissée à notre perception : une langue de terre couleur cassis, un halo lunaire qui se transforme sous nos yeux en tornade sombre... L'artiste évoque des couleurs tantôt "gustatives", tantôt "noires", et dont le statut dépend de leur position dans le plan, leur hiérarchie pourrait-on dire, comme une scène de film où avant et arrière-plans jouent chacun leur rôle, évoquent et racontent, dans une narration de scènes paradoxalement inénarrables. *Christine Parasote*

29 juin au 31 août, Galerie Catherine Issert, Saint-Paul-de-Vence. Rens: galerie-issert.com



Marine WALLON, *Asuaer*, 2024, huile sur toile, 20 x 27 cm - Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert - © Nicolas Brasseur

Marine Wallon expose à la Galerie Catherine Issert



La [Galerie Catherine Issert](#) se situe à Saint-Paul-de-Vence, dans les Alpes-Maritimes. Elle ouvre ses portes à l'artiste [Marine Wallon](#) du 29 juin au 31 août 2024.

Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Paris, Marine Wallon dévoile ses œuvres au fil du temps entre la capitale française, Londres et bien entendu Saint-Paul-de-Vence, entre autres. L'artiste née en 1985, expose aujourd'hui son travail une nouvelle fois au sein de la Galerie Catherine Issert. En effet, la peintre participe à des expositions groupées entre 2020 et 2021, mais vole cette fois-ci en solo avec RELIEF à voir jusqu'à la fin de l'été. Marine flirte avec l'abstrait en mélangeant les genres. Cinéma, paysages suspendus dans le temps et mouvements s'ancrent dans ses toiles et forment une harmonie, une histoire, une poésie.

Bien que la peinture soit son médium favori, elle utilise aussi le papier pour exprimer une vision qui lui est bien singulière. Ses inspirations pour la texture et le mouvement lui viennent d'artistes tels que Joan Mitchell, Milton Avery mais aussi Van Gogh. Du reste, Marine plonge dans les abysses de la peinture pour créer RELIEF et aborde cette matière avec passion pour lui donner vie, lui donner du sens.



- Marine WALLON, Algar, 2024, Huile sur toile, 200x160cm – Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert.
- Marine WALLON, Aspa, 2024, Huile sur toile, 200x160cm – Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert.
- Marine WALLON, Asvaer, 2024, huile sur toile, 20 x 27 cm – Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert.
- Marine WALLON, Zambujeira, 2024, huile sur toile, 200 x 160 cm – Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert.
- © Nicolas Brasseur.

Munie de pinceaux, de brosses, de tissus plongés dans l'huile et jetés sur la toile ou simplement de ses doigts, elle livre une pensée sauvage pour donner vie à des paysages-matières où l'ambigu règne en maître ...

La Galerie Catherine Issert développe des liens étroits avec de nombreux artistes nationaux et internationaux depuis 1975.

Claude Viallat, Peter Hutchinson, Robert Filliou en 1981, Pier Paolo Calzolari, l'Art Conceptuel avec John M. Armleder et Olivier Mosset ... tous foulent le pas des portes de la galerie et offrent aux amoureux d'arts. Par ailleurs, dès 1976, elle participe à de nombreuses foires internationales. En effet, le Fiac, Artissima, Art Genève, Art MonteCarlo, et Drawing Now pour ne citer qu'elles. Finalement, La galerie Catherine Issert continue d'enrichir sa programmation en collaborant notamment avec l'artiste coréenne Minjung Kim et des artistes émergents tels que Marine Wallon et Martin Belou.



- Marine WALLON, Limatambo, 2024, Huile sur toile, 20 x 27 cm – Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert.
- Marine WALLON, Lovuni, 2024, huile sur toile, 20 x 27 cm – Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert.
- Marine WALLON, Lukachukai, 2024, huile sur toile, 20 x 37 cm – Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert.
- Marine WALLON, Sanostee, 2024, huile sur toile, 40 x 50 cm – Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert.
- © Nicolas Brasseur.

LE GESTE ET L'INTRIGUE



Cet été, Catherine Issert propose dans sa galerie historique de Saint-Paul-de Vence une exposition de la jeune peintre française, Marine Wallon.

« C'est la première fois que je propose une exposition estivale d'une jeune artiste », précise la galeriste, enthousiaste, qui œuvre depuis la fin des années 70 avec un œil des plus aiguisés. **Marine Wallon** a été nommée à Drawing Now en 2023, après avoir reçu le prix de la jeune peinture contemporaine Jean-François Prat en 2022, et plusieurs prix internationaux prestigieux les années précédentes.

Dans ses peintures, gravures et dessins, les paysages règnent en maître et mettent parfois en scène de minuscules humains qu'on dirait enchâssés dans un décor épais, un environnement aux forces plus grandes qu'eux. « Je travaille à partir de captures d'écran qui proviennent de films touristiques, la plupart du temps destinés à la promotion d'un territoire. Je fais ma capture d'écran au moment où je vois la peinture apparaître, en termes de couleurs, de composition, et d'inattendu : je cherche quelque chose d'intrigant », détaille l'artiste. « Ce qui m'intéresse le plus dans ces images où on voit simplement des gens errer dans des endroits indistincts, vastes et »incadrables«, c'est qu'ils semblent chercher à décrypter le paysage mais restent malheureusement sans réponse. »

Pour elle, le dessin et la peinture sont des « matières infinies », des espaces géographiques où elle « juxtapose des mondes différents ». Munie de pinceaux, de brosses, de tissus plongés dans l'huile et jetés sur la toile ou simplement de ses doigts, elle livre une peinture vibrante, où les repères de réalité sont noyés : nous sommes face à des aplats sans ombre, des perspectives effacées, des étendues de nuances sans détail, comme un vide ou une oblitération qui résiste par sa teinte unique et fluide en une étendue tranquille. Une montagne est un coup de pinceau à gros poils ou un raclement de gouache. D'un geste, elle fabrique le vent, l'érosion d'un relief, une eau en chute. Et là, un accident pointu et piquant : une crête montagneuse, un groupe d'humains, une frêle embarcation, un arbre...

La couleur participe à la confusion et à la grande liberté laissée à notre perception : une langue de terre couleur cassis, un halo lunaire qui se transforme sous nos yeux en tornade sombre... L'artiste évoque des couleurs tantôt « gustatives », tantôt « noires », et dont le statut dépend de leur position dans le plan, leur hiérarchie pourrait-on dire, comme une scène de film où avant et arrière-plans jouent chacun leur rôle, évoquent et racontent, dans une narration de scènes paradoxalement inénarrables.

29 juin au 31 août, Galerie Catherine Issert, Saint-Paul-de-Vence. Rens: galerie-issert.com

photo : Marine WALLON, Aspa, 2024, Huile sur toile, 200x160cm - Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert © Nicolas Brasseur

15 expositions gratuites en galerie à courir voir cet été



John Male, *Ma Lynn Monroe* by John Male, 1967. Publicity portrait, cover for *Tout le Monde* magazine, made on paper crystal sprime archive
Courtesy Parly de Montreux.

L'été s'installe enfin et avec lui la perspective de belles découvertes culturelles partout en France et en Europe. Faites votre planning et vos itinéraires de vacances avec notre sélection de 15 expositions gratuites à découvrir cet été.

Que vous soyez à Paris, dans le sud de la [France](#) ou encore dans les îles Baléares, les galeries que nous avons sélectionnées pour vous vont vous faire voyager. Partez au Pays des merveilles avec Britney Spears, explorez les méandres de l'inconscient des surréalistes avec les autoportraits de Dalí, Ernst ou Man Ray ou laissez-vous envouter par les spectaculaires sculptures de Germaine Richier exposées dans le cadre exceptionnel de la [Friche de l'Escalette](#) à Marseille.

9. Marine Wallon au cœur de la matière

Catherine Issert s'enthousiasme pour ce premier solo show de Marine Wallon. « *L'artiste combine ses deux passions pour la peinture et le cinéma. Nourie de références en histoire de l'art, la plasticienne fait preuve d'un regard attentif sur Vincent Van Gogh, Paul Gauguin ou Nicolas de Staël, tandis que ses cadrages particuliers nous plongent dans un autre univers. Créés à partir de photographies qui lui servent de sources d'inspiration, ses œuvres débute une nouvelle narration.* » Avec un ensemble de dessins et peintures de divers formats (de 2 500 € à 25 000 €), Marine Wallon poursuit des recherches purement picturales. Son travail sur les matières, ses ondulations de coups de pinceau ou certains raclages font ressentir aux spectateurs les effets de l'eau ou de la roche. Elle se dit obsédée par l'image en mouvement mais s'autorise à fixer son sujet, comme pour se l'approprier de manière plus physique.

**« Marine Wallon. Relief »
Saint-Paul, galerie Catherine Issert
Jusqu'au 31 août**



Marine Wallon, « Sanostee », 2024, 40 x 50 cm. © Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence / Nicolas Brasseur



EXHIBITION

« Relief », une exposition personnelle de l'artiste Marine Wallon

29 Jun 2024 - 31 Aug 2024

Après avoir montré le travail de Marine Wallon dans des expositions de groupe en 2020 et en 2021, la galerie Catherine Issert consacre pour la première fois à l'artiste une exposition personnelle du 29 juin au 31 août 2024.

About

Ses peintures, empreintes de références au cinéma et qui oscillent entre paysages et compositions abstraites, sont au cœur de cette présentation inédite, en parallèle à son travail sur papier, autre facette de sa vigueur picturale. D'une figuration de moments suspendus à un déferlement de matière, d'un arrêt sur image à un déchainement gestuel, c'est un univers à la fois concret et imaginaire qui s'offre au spectateur.

« Si Marine Wallon appartient sans conteste à la nouvelle scène figurative française, elle sait s'aventurer du côté d'une abstraction affirmée, et évoluer sur des lignes de crête. Sa peinture – son médium favori depuis le mitan des années 2010 – donne à voir l'instant capturé, suspendu, et, dans le même temps, le mouvement, le foisonnement vibrant des éléments ; elle déploie des horizons lointains et exotiques aux titres évocateurs autant qu'elle impose la frontalité intransigeante d'une matière picturale brute. Et c'est en cette tension incomparablement maîtrisée que le spectateur est ravi, son regard livré à la peinture même, tandis que l'imaginaire le plus libre s'abandonne à la narration trouble de scènes énigmatiques.

Ce jeu entre fixité et mouvement trouve quelques clés d'explication dans les nourritures esthétiques de Marine Wallon. Elle qui regarde passionnément la peinture, de Delacroix à Joan Mitchell en passant par Milton Avery ou Van Gogh, reste obsédée par l'image en mouvement. Sa méthode même raconte cette dialectique : elle navigue dans un flux d'images de paysages glanées sur internet – sites d'archives, films documentaires, amateurs ou publicitaires – à la recherche d'un « choc visuel ». Après la capture d'écran, la saturation sur Photoshop et quelques croquis, vient la mise en danger de la peinture : munie de pinceaux, de brosses, de tissus plongés dans l'huile et jetés sur la toile ou simplement de ses doigts, elle livre une pensée sauvage pour donner vie à des paysages-matières où l'ambigu règne en maître : on ne sait trop si ses silhouettes incertaines, de simples « punctums » servant à la circulation du regard, évoluent dans des décors vraisemblables ou s'ils se trouvent nez à nez avec des signes picturaux. Ce sens aigu de l'indistinct, de l'étrangeté, de l'imminence, naît à l'intersection d'une histoire du paysage – la mer et la montagne, effrayantes mais attrayantes, ne sont pas sans rappeler la tradition du sublime romantique – et de références au cinéma, cinéma expérimental, d'auteur ou hollywoodien, celui de John Ford, d'Akira Kurosawa, de Jean-Daniel Pollet ou de Rose Lowder.

Marine Wallon opère donc une audacieuse alchimie : l'image animée se trouve fixée, pour finalement redevenir foisonnement ; l'image numérique éthérée devient picturalité concrète ; l'image par essence reproductible s'incarne dans l'aura d'une peinture ; l'image triviale, jetable, devient poétique, unique. La magie a lieu dans une sorte de danse ou de transe : si la genèse du travail vient de l'œil parcourant l'écran, la suite du processus créatif est des plus physiques. Entre le monde du tout-image qui est désormais le nôtre et celui des premiers âges de l'humanité, Marine Wallon cherche un geste primitif, aussi simple parfois que la main trempée dans la peinture et posée sur la toile, répétition d'un geste artistique originel évoquant sa pratique première de l'argile. À l'aide de ses spatules et pinceaux, elle libère, en une touche âpre et texturée, des arabesques, des étirements de peinture, de véritables rideaux de matière qui balaient, souvent en diagonale, la surface de la toile. Elle cherche la perturbation, l'excès, la perte des repères, à la lisière du dissonant ; depuis plusieurs années, Marine Wallon a banni toute idée de perspective. Ses peintures, désertiques, rocailleuses, enneigées, sont des scènes vides et pourtant saturées, où le moment de suspens cinématographique saisi en plongée ou en contre-plongée rencontre des temps géologiques immémoriaux. Repères de temps et d'espace se trouvent ainsi abolis, les échelles nous échappent et le vertige nous guette. La manière qu'a Marine Wallon d'habiter le médium se transmet vite au spectateur : quels qu'en soient le format et la technique – huiles sur toile, travaux sur papier exécutés à l'aquarelle, à la gouache ou au crayon, gravures –, on sent, face à ses œuvres, le froid des montagnes, le sel des embruns, la morsure du soleil, le souffle du vent. Ses pièces, toutes à la fois figuratives, atmosphériques, lyriques, dessinent ensemble, une fois leur accrochage orchestré, le storyboard d'un film que l'on peut sans cesse recomposer. »

Elsa Hougue

Esprit buissonnier

L'été et les vacances sont l'occasion de découvrir des expositions loin de la capitale.

GALERIE CATHERINE ISSERT (SAINT-PAUL-DE-VENCE)

Marine Wallon

« On parle beaucoup de figuration et d'abstraction mais ce qui m'intéresse, c'est l'ambiguïté des motifs reconnaissables. J'aime parler de demi-motif pour mettre en doute la représentation », explique Marine Wallon devant le grand triptyque (42 000 euros) qui habite la galerie Catherine Issert. S'agit-il d'un crustacé ou d'une méduse qui s'accroche à la roche d'un rouge tirant sur le violacé ? La jeune peintre aime l'ambivalence des tonalités et des formes. La mer pourrait tout aussi bien être le ciel et inversement. « Je veux pousser le contraste jusqu'à la palpitation optique, voire l'instabilité », dit-elle, inspirée par les films expérimentaux de Jean Painlevé et Stan Brakhage, lequel rehaussait de peinture ses images. Dans ces bleus émaillés on perçoit Van Gogh, dans ses lignes floues, on pense à Richter, dans ses puissants étirements on se rappelle Frankenthaler. Ses paysages (de 3 000 à 22 000 euros pour les grands) sont en mouvement et jouent à merveille des contradictions dans ce premier solo show en galerie.

« Marine Wallon, Relief »
Jusqu'au 31 août
2, route des Serres, 067570 Saint-Paul-de-Vence
galerie-issert.com

Edition : 11 juillet 2024 P.14
 Famille du média : Médias professionnels
 Périodicité : Quotidienne
 Audience : N.C.



Journaliste : -
 Nombre de mots : 243

VU EN GALERIE

GALERIE CATHERINE ISSERT (SAINT-PAUL-DE-VENCE)

Marine Wallon
Jeux de contrastes

« On parle beaucoup de figuration et d'abstraction mais ce qui m'intéresse, c'est l'ambiguïté des motifs reconnaissables. J'aime parler de demi-motif pour mettre en doute la représentation », explique Marine Wallon devant le grand triptyque (42 000 euros) qui habite la galerie Catherine Issert. S'agit-il d'un crustacé ou d'une méduse qui s'accroche à la roche d'un rouge tirant sur le violacé ? La jeune peintre aime l'ambivalence des tonalités et des formes. La mer pourrait tout aussi bien être le ciel et inversement. « Je veux pousser le contraste jusqu'à la palpitation optique, voire l'instabilité », dit-elle, inspirée par les films expérimentaux de Jean Painlevé et Stan Brakhage, lequel rehaussait de peinture ses images. Dans ces bleus émaillés on perçoit Van Gogh, dans ses lignes floues, on pense à Richter, dans ses puissants étirements on se rappelle Frankenthaler. Ses paysages (de 3 000 à 22 000 euros pour les grands) sont en mouvement et jouent à merveille des contradictions dans ce premier solo show en galerie.
 J.C.

📍 « Marine Wallon, Relief »
 Jusqu'au 31 août
 2, route des Serres, 067570
 Saint-Paul-de-Vence
galerie-issert.com



Marine Wallon

En haut :
 Lovund,
 2024, huile sur toile,
 20 x 27 cm.
 Ci-dessus :
 Umi-Hotaru,
 2024, triptyque,
 huile sur toile, 200 x 480 cm.

Ci-contre :

Aspa,
 2024,
 huile sur toile, 200 x 160 cm.
 © Photos Nicolas Brasseur/Courtesy
 de l'artiste et de la galerie Catherine
 Issert/Adage, Paris 2024.



Edition : Du 17 au 23 juillet 2024

P.54-55

Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 1054267



Journaliste : -

Nombre de mots : 849



Quelle Culture!



« Le documentaire
*Les Douze Derniers
Jours de Federer* m'a
fait pleurer comme
un enfant. **C'est mon
côté émotif...** »

LES ÉTATS D'ART DE ORA-ÏTO

Surnommé à ses débuts « le petit prince du design », ce Marseillais toujours aussi iconoclaste s'aventure dans la création purement artistique, à travers *Grammatology*, une exposition en deux parties qui a débuté à Saint-Paul-de-Vence et se poursuit dans la cité phocéenne.

Après vingt-cinq ans d'exploration dans le design, j'ai eu envie d'un travail plastique, sans fonctionnalité. Un jeu de couleurs et de formes dépourvues d'enjeux. J'ai l'impression d'utiliser des lettres sans former de mots.

L'achat d'une maison à Saint-Paul-de-Vence m'a poussé vers cette nouvelle aventure. Mon grand-père, Frédéric Gollong, y a tenu une galerie d'art. Il m'a fait découvrir Calder, Miró, Léger, autant d'artistes que l'on retrouve chez les Maeght, qui ont créé la plus belle fondation du monde. Mon goût pour l'art est né ici. Je pense que je vais me mettre à peindre...

Jason Robinson m'a invité à exposer la première partie de *Grammatology* à Saint-Paul. Sa galerie Podgorny est située face à La Colombe d'Or, le lavoir

historique – où j'ai aussi installé des pièces rondes – et sur la place du Général-de-Gaulle, qui est le cœur de la vie saint-pauloise. J'ai l'impression d'être au centre du monde... Quant au deuxième volet, il se tient actuellement chez Kolektiv 313, qui dispose d'un espace à la Cité radieuse, à Marseille, dans lequel j'expose sur le toit-terrasse.

Je lis le livre de Jacques Derrida, *De la grammatologie*, en anglais – c'est compliqué mais j'ai toujours aimé les contraintes. Et dire que je croyais avoir inventé cette expression ! D'ailleurs, je viens de découvrir un ressemblance hallucinante entre la couverture de l'édition du 40^e anniversaire de cette critique de la linguistique et mes formes géométriques et colorées.

Je suis orphelin de la série *Succession*, qui m'évoquait le destin de la famille Murdoch. Je me console avec la deuxième saison de *House of the Dragon*, dont les premiers épisodes sont très violents. J'aime l'idée que l'on puisse perdre en chemin des personnages auxquels on s'était attaché. Un peu dans le même esprit, je vous conseille un documentaire retraçant la vie de John Gotti. Ce parrain de la famille Gambino aimait tellement la médiatisation qu'il fit la une de *Time*.

J'ai dévoré les films de Luis Buñuel, et surtout ceux de Jean-Pierre Melville, qui dégagent une esthétique que l'on a per-



À Saint-Paul-de-Vence, Ora-ïto retrouve une partie de son enfance et une forme d'art de vivre incarnée par l'auberge de La Colombe d'Or.



due aujourd'hui, sauf chez Scorsese. Et que dire d'Alain Delon dans *Le Samouraï* ? Sublime !

J'adore me plonger dans les biographies où je peux puiser des conseils de vie, envisager des chemins vers une création singulière, comme celle proposée par Elon Musk, un entrepreneur qui crée le monde de demain. L'autobiographie d'Andre Agassi, tennisman de mon enfance, est d'une grande générosité presque douloureuse, qui va au plus profond de son intimité avec une honnêteté bouleversante.

Le documentaire *Les Douze Derniers Jours de Federer* m'a fait pleurer comme un enfant. C'est mon côté émotif et fan inconditionnel de tennis. Je trouve cela douloureux et injuste d'adosser le mot « fin » à une carrière, aussi vite dans la vie

d'un homme. Je suis admiratif de Nadal. C'est un taureau qui ne veut rien lâcher.

À la télévision, je ne regarde que la *Formule 1* – mon chien s'appelle Ayrton. J'aime cet univers de technologie et d'aérodynamisme. Je suis capable de me lever en pleine nuit – gamin, je le faisais déjà pour voir les matchs de boxe de Mike Tyson qui duraient quatorze secondes ! – pour m'enthousiasmer pour Charles Leclerc ou même pour Max Verstappen, qui est un vainqueur de Grand Prix un brin agaçant.

Je n'ai pas de livre de chevet, mais j'ai un disque fétiche : *The Wall* des Pink Floyd.

Cet album expérimental de la fin des années 1970 préfigure la musique électronique à venir. Les Daft Punk sont à leur manière leurs héritiers. Ce groupe, que j'ai connu personnellement à ses débuts, a secoué la musique hexagonale, portant au firmament la « French touch ». Ils sont allés au bout de leur aventure avec beaucoup de classe et de panache. Je me suis rendu au concert du groupe Air à la Philharmonie de Paris. J'ai été touché de voir que ce groupe, pour lequel j'avais réalisé la pochette de *10 000 Hz Legend*, a repris pour sa scénographie l'idée d'architecture futuriste que je leur avais proposée pour cet album de 2001 !

L'été, j'aime ne rien faire. À peine visiter quelques expositions. Comme celle, à Saint-Paul-de-Vence, de Marine Wallon, chez Catherine Issert. Cette galeriste est un modèle d'intégrité et d'éthique dans le monde de l'art contemporain. Quand je me retrouve à Marseille, je dine chez Gérardh, un chef brillant et l'un de mes meilleurs amis. C'est ma « deuxième maison ». Sa cuisine est une pièce de théâtre. ● PROPOS RECUEILLIS PAR RAPHAËL MORATA PHOTOS JULIO PIATTI

SON ACTUALITÉ

Grammatology, Part Two, jusqu'au 24 août, à la galerie Kolektiv 313, Cité radieuse, 313 Unité d'habitation, 280, bd Michelet, 13008 Marseille.

Sorties / par Francesco Caroli

EXPOSITION

MARINE WALLON À LA GALERIE ISSERT, À SAINT- PAUL-DE-VENCE, JUSQU'AU 31 AOÛT

Jusqu'au 31 août 2024, Marine Wallon est l'invitée de la galerie Issert, située à Saint-Paul-de-Vence. L'artiste présente *Relief*, une exposition personnelle qui dévoile tantôt des paysages, tantôt des compositions abstraites. Ses peintures semblent à la fois fixes et en mouvement. Son procédé est à la fois simple, original et lumineux : après une capture d'écran d'une image qui lui plaît, puis une saturation sur Photoshop et quelques croquis, elle peint avec des pinceaux, des brosses, des tissus plongés dans l'huile et jetés sur la toile, mais également avec ses doigts. Le résultat est une représentation personnelle de la pensée sauvage, laissant toutefois au promeneur la liberté d'une interprétation à la fois intérieure et ambiguë. Marine Wallon est considérée comme une artiste de la nouvelle scène figurative française.

À Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes), galerie Catherine Issert, 2 route des Serres. Jusqu'au samedi 31 août 2024. Ouvert du mercredi au samedi de 10 heures à 13 heures et de 15 heures à 19 heures. Entrée libre. Renseignements: info@galerie-issert.com ou galerie-issert.com ou +33 4 93329692.

Les actualités de Nice et de la Côte d'Azur



26
JUIL
2024

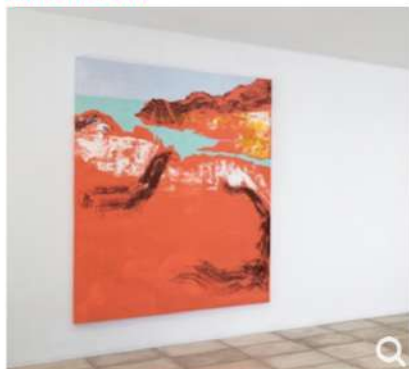
Dans le Carnet de Nice RendezVous 2024 Semaine 30 - Vacances au soleil de la Côte d'Azur ou Jeux Olympiques 2024 à Paris

Catégorie : Loisirs Écrit par SB



Terre de vacances et de festivals, la Riviera Côte d'Azur s'apprête à accueillir les Aoûtistes qui devraient croiser les Juilletistes lors de l'habituel chassé-croisé, grand ordonnateur de bouchons, à moins que ceux-ci s'attardent dans la capitale pour cause de Jeux Olympiques.

EXPOSITIONS



Exposition Marine Wallon, Relief

Du 29 juin au 31 août 2024

Galerie Catherine Issert

Saint-Paul-de-Vence

Après avoir montré le travail de Marine Wallon dans des expositions de groupe en 2020 et en 2021, la galerie Catherine Issert consacre pour la première fois à l'artiste une exposition personnelle. Ses peintures, empreintes de références au cinéma et qui oscillent entre paysages et compositions abstraites, sont au cœur de cette présentation inédite, en parallèle à son travail sur papier, autre facette de sa vigueur picturale. D'une figuration de moments

suspendus à un déferlement de matière, d'un arrêt sur image à un déchaînement gestuel, c'est un univers à la fois concret et imaginaire qui s'offre au spectateur.

Photo : vue in situ de l'exposition © Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert

7 expositions à voir absolument en août à Paris (et ailleurs en Europe)

Des collages de Sarah Sze à l'immense broderie d'Eva Jospin à Versailles, Vogue fait le tour des expositions à ne pas manquer durant le mois d'août à Paris, et ailleurs en Europe.



S'il s'est fait attendre, l'été s'est désormais installé dans les rues de Paris, et avec lui, les vacances tant attendues. Enfin, le temps de visiter les musées qui se sont vidés des Parisien-nes et les galeries qui présentent des expositions estivales. De l'Américaine **Sarah Sze** chez Gagosian à l'immense broderie d'**Eva Jospin** à Versailles, Vogue a ainsi sélectionné les expositions à ne pas manquer à Paris au cours du mois d'août – et ailleurs pour celles et ceux qui ont déjà quitté la capitale.

7 expositions à ne pas manquer en août, à Paris (et ailleurs en Europe)

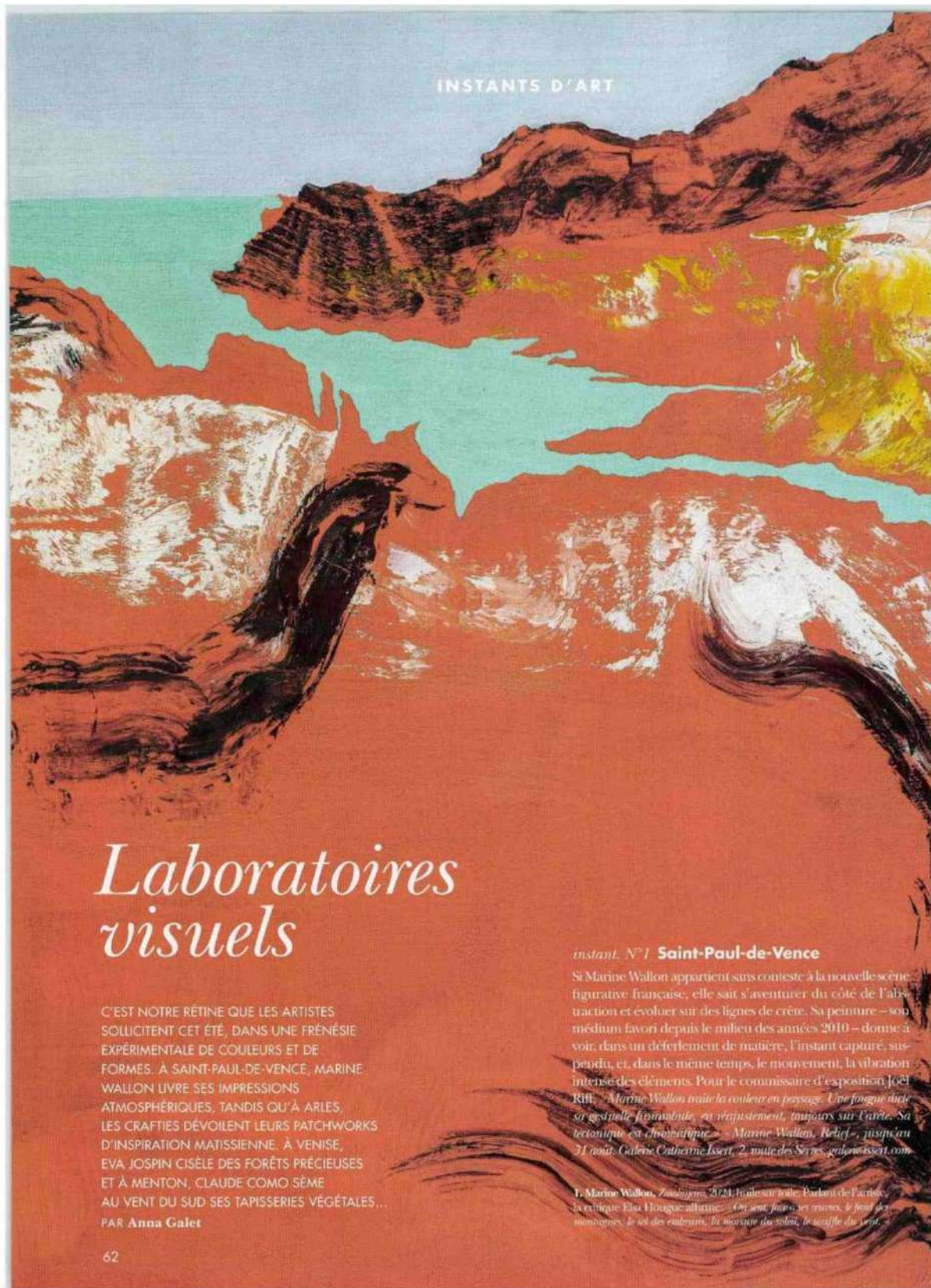
Marine Wallon : RELIEF à la galerie Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence)

Il y a quelque chose d'apaisant à regarder les toiles de **Marine Wallon** – surtout si la mer n'est pas à côté. Dans ces grandes plages de couleurs incertaines, aux sautilllements légers, l'abstrait et le figuratif se confondent pour mieux s'épouser, et former des rivages imaginaires à l'horizon infini. "Ce qui m'intéresse toujours beaucoup, c'est l'ambiguïté entre des figures qui se promènent dans des paysages vraisemblants ou bien dans les paysages de la peinture" déclarait-elle à *ARTE* en 2019, alors qu'elle travaille à partir de captures d'écran de films touristiques. Née en 1985 et diplômée des Beaux-Arts de Paris depuis 2009, **Marine Wallon** a exposé dans plusieurs galeries entre Londres et Paris, et a remporté, en 2022, le 11e prix Jean-François Prat présidé par la collectionneuse italienne d'art contemporain **Patrizia Sandretto Re Rebaudengo**.

Pour animer la galerie Catherine Issert à Saint-Paul-de-Vence cet été, l'artiste propose ces dernières toiles réalisées, aux airs marins. C'est bien dans les couches de peinture superposées que se trouve l'aspect le plus fascinant de ses toiles, que l'on pourrait, si on l'osait, les comparer à des sculptures. Par ce geste même d'opulence de matière, l'artiste déplace le centre d'intérêt de ses œuvres, des paysages qu'elles représentent au corps physique qu'elles incarnent, devenant lui-même l'incarnation d'une nature puissante et imprenable, toujours en mouvement.



Marine WALLON, Zambujeira 2024, huile sur toile, 200 x 160 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert - © Nicolas Brasseur



Laboratoires visuels

C'EST NOTRE RÉTINE QUE LES ARTISTES SOLLICITENT CET ÉTÉ, DANS UNE FRÉNÉSIE EXPÉRIMENTALE DE COULEURS ET DE FORMES. À SAINT-PAUL-DE-VENCE, MARINE WALLON LIVRE SES IMPRESSIONS ATMOSPHÉRIQUES, TANDIS QU'À ARLES, LES CRAFTIES DÉVOIENT LEURS PATCHWORKS D'INSPIRATION MATISSIENNE. À VENISE, EVA JOSPIN CISÈLE DES FORÊTS PRÉCIEUSES ET À MENTON, CLAUDE COMO SÈME AU VENT DU SUD SES TAPISSERIES VÉGÉTALES...
PAR Anna Galet

62

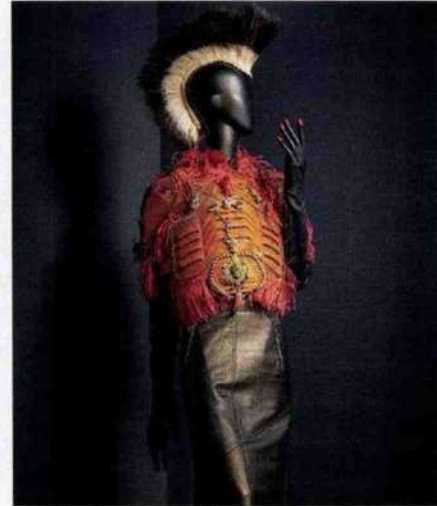
instant N°1 Saint-Paul-de-Vence

Si Marine Wallon appartient sans conteste à la nouvelle scène figurative française, elle sait s'aventurer du côté de l'abstraction et évoluer sur des lignes de crête. Sa peinture – son médium favori depuis le milieu des années 2010 – donne à voir, dans un déferlement de matière, l'instant capturé, suspendu, et, dans le même temps, le mouvement, la vibration intense des éléments. Pour le commissaire d'exposition Joël Rill: *« Marine Wallon naît la couleur en paysage. Une fougue dure sa gestuelle étonnante, en réajustement, toujours sur l'arc. Sa technique est chromatique. »* Marine Wallon, *Relief*, jusqu'au 31 août, Galerie Catherine Issert, 2, rue des Serres, galerieissert.com

© Marine Wallon, *Zandbergen*, 2021, huile sur toile, Palais de l'Art et de la Culture, Élisée Hougue allume: *« On sent, face à ses œuvres, le fond des montagnes, le sé des embruns, la morsure du soleil, le souffle du vent. »*

© COURTESY DE L'ARTISTE ET DE LA GALERIE CATHERINE ISSERT/PHOTO NICOLAS BRASSEUR

INSTANTS D'ART



instant. N°2 **Lacoste**

« Je dois ma vocation au cinéma. Il a été une source constante d'inspiration pour mes collections », avoue l'enfant terrible de la mode, Jean Paul Gaultier. Les créations du couturier pour les films de Peter Greenaway, Marc Caro, Jean-Pierre Jeunet, Luc Besson ou Pedro Almodóvar lui ont valu plusieurs nominations aux Césars. Invité par le Savannah College of Art and Design, il explore avec brio le mariage du glamour hollywoodien et de la couture française à travers des icônes comme Marlene Dietrich, Catherine Deneuve et Brigitte Bardot. « CinéMode par Jean Paul Gaultier », jusqu'au 30 septembre. SCAD, rue du Four. scad.edu

instant. N°3 **Arles**

Fondateur du groupe Gamma en 1963, Jean-Claude Gautrand fit partie de la première équipe des Rencontres d'Arles en 1970. Il fut le témoin de ce festival emblématique, accumulant des archives exceptionnelles. L'exposition propose une double entrée dans son univers: l'artiste, par la présentation de plus de 350 photographies; et l'observateur, qui offre un point de vue privilégié sur l'histoire de la photographie à Arles et au-delà. « Jean-Claude Gautrand, libres expressions », jusqu'au 6 octobre. Musée Riattu, 10, rue du Grand Priaré. museumriattu.arles.fr

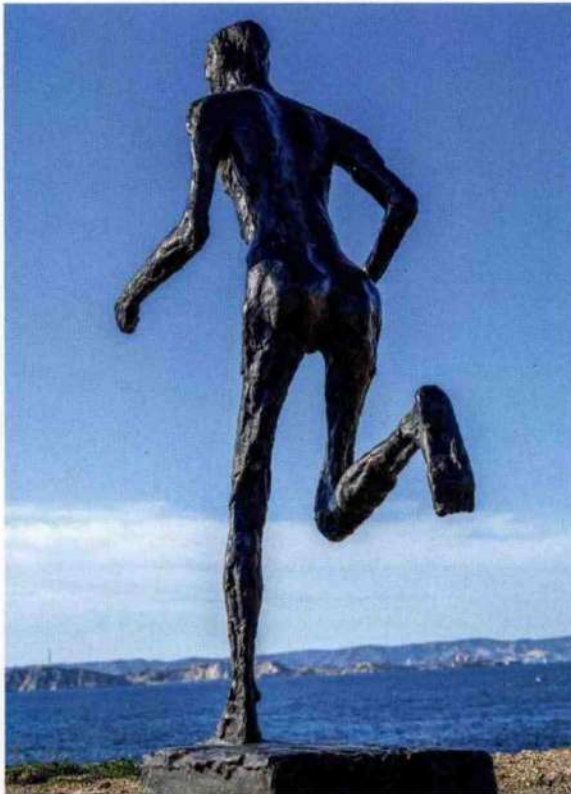
instant. N°4 **Venise**

À l'occasion de la 60^e Biennale de Venise, Ernest Pignon-Ernest évoque la figure de « l'étranger », notion qui irrigue son œuvre. Son répertoire de migrants, de vagabonds et de poètes s'est enrichi de deux nouveaux visages, ceux de deux grandes poétesses, la Russe Anna Akhmatova et l'Irannienne Forough Farrokhzad, qui forment avec Pier Paolo Pasolini, Arthur Rimbaud, Antonin Artaud et Jean Genet, le cœur de l'accrochage. « Ernest Pignon-Ernest, Je est un autre », jusqu'au 24 novembre. Espace Louis Vuitton Venezia, Calle del Ridotto 1351. louisvuitton.com



2. Jean Paul Gaultier, look inspiré du film *Mad Max*, Collection Cavalière et amazones des temps modernes, prêt-à-porter automne-hiver 1995-96. 3. Jean-Claude Gautrand, *Bery n°35 - rue Nieuve de la Communie*, 1979-89. Épreuve argentique. 4. Ernest Pignon-Ernest, *Pasolini assassiné - si je venais*, Rome, 2015. Épreuve digitale sur aluminium. Étude pour *Arthur Rimbaud*, 2000. Crayon et encrè sur papier. Pasolini, Rimbaud...: Ernest Pignon-Ernest explore des destins individuels en rupture de norme ou en tant que mythes à raviver.

INSTANTS D'ART



instant. N°6 Marseille

Les sculptures de Germaine Richier, viscéralement attachée à la Méditerranée, sont mises en scène cet été dans les ruines de l'Escalette. L'accent est mis sur la représentation humaine, avec notamment *Le Coumar*, fort à propos en ces temps d'Olympisme. Une occasion rare de découvrir cette œuvre puissante, imprégnée de rites antiques et de la croyance dans les forces panthéistes qui habitent le monde caché. « *Germaine Richier la Méditerranéenne* », jusqu'au 1^{er} septembre, puis tous les week-ends de septembre. Friche de l'Escalette, route des Goules. friche-escalette.com

instant. N°7 Marseille

La cité phocéenne a la fierté d'accueillir cet été les épreuves de voile des Jeux olympiques de Paris 2024. Pour accompagner cette dynamique, le musée Regards de Provence dévoile une partie du patrimoine de la Chambre de commerce et d'industrie Aix-Marseille-Provence qui, depuis la fermeture du musée de la Marine, dort à l'abri dans des réserves. Une opportunité unique d'admirer un échantillon iodé de ce fonds désormais invisible. « *Marseille au cœur maritime* », jusqu'au 2 octobre. Musée Regards de Provence, av. Vaudoayer. museeregardsdeprovence.com



instant. N°5 Arles

Les Crafties sont un duo d'artistes formé en 2018 par Jeanne Martin-Taton et Marie-Marie Vergne et révélé la même année lors du festival Design Parade de Toulon. Utilisant des rebuts de l'industrie du vêtement, le binôme œuvre par le patchwork et l'appliqué pour confectionner à quatre mains des fresques textiles, avec une prédilection pour le sensitif, le chamarré, le spectaculaire. Invitées par la galerie Regala, elles se sont entourées d'artistes proches de leur univers et cultivant les mêmes affinités. « *L'Atelier des tissus: les Crafties et leurs invités* », jusqu'au 31 août. Galerie Regala, 12, plan de la Cour. [@galerieregala](https://galerieregala.com)



5. Les Crafties, *Cronique textile*, 2024. Ouvrage textile tendu sur châssis, Courtesy Galerie Regala, Arles. 6. Germaine Richier, *Le Coumar*, 1956. Bronze patiné. 7. Camille Bourquet, *Déchargement d'un cargo sur le port, vers 1900*. Huile sur toile. Issue des extraordinaires collections de la Chambre de commerce et d'industrie (300 tableaux et 200 modèles réduits, milliers de dessins, gravures, cartes, photographies, affiches...), l'exposition illustre la fourmillante activité portuaire marseillaise et son évolution au fil des siècles.

INSTANTS D'ART



instant. N°8 Saint-Raphaël L'idée de cette exposition est née de la fascination universelle pour les mythes et les héros, qui transcendent les frontières du temps et de la culture. De la Grèce antique avec le puissant Achille, jusqu'aux ruelles sombres de Gotham City avec Batman, le justicier masqué, elle explore les récits épiques

qui captivent l'imaginaire collectif. Elle révèle les connexions entre les archétypes anciens et les mythologies façonnées par les médias et la publicité, démontrant ainsi la pérennité de ces récits. Le parcours s'installe dans trois lieux: le Centre culturel, le Musée archéologique et le Jardin Bonaparte. «MythologieS», jusqu'au 12 octobre. ville-saintraphael.fr



instant. N°9 Céret
«L'art est un jeu. Tant pis pour celui qui s'en fait un devoir!», disait Max Jacob. L'exposition explore la fantaisie et les paradoxes d'une personnalité aux multiples facettes se situant au cœur de la galaxie cubiste. Forte de plus de 120 œuvres, elle réunit les travaux de Max Jacob et de ses contemporains, de Pablo Picasso à Juan Gris, en passant par Manolo, Jean Metzinger, Marie Laurencin, Jean Cocteau, Marie Vassilieff, Amedeo Modigliani, Alice Halicka... «Max Jacob, le cubisme fantasque», jusqu'au 1^{er} décembre. Musée d'Art moderne, 8, bd Maréchal-Joffre. musos-ceret.com

instant. N°10 Menton
C'est à Menton cette fois que Claude Como, lissière d'un nouveau genre, fait proliférer ses somptueux écosystèmes en laine «touffetée», qui s'extraient du cadre pour coloniser les murs et transformer l'architecture qui les abrite en jungle exubérante. Ses amples tapisseries duveteuses où, Côte d'Azur oblige, foisonnent agaves, citronniers et palmiers, donnent naissance à une immersion curative, un bain de couleurs bienfaisant. Prière de toucher! «Claude Como, sweet symphony», jusqu'au 21 septembre. Palais de l'Europe, Galerie des musées, 8, avenue Boyer. claudecomoco.com

instant. N°11 Venise
Utilisant des matériaux pauvres comme le carton, le métal et le tissu, Eva Jospin conçoit des compositions en trois dimensions à l'impact scénographique puissant. Imprégnées d'une atmosphère de conte de fées, elles font surgir un univers mystérieux où les forêts denses côtoient ruines et fantaisies architecturales. Le projet présenté ici compare les processus créatifs à l'œuvre chez Eva Jospin et Mario Fortuny, notamment dans les domaines de la recherche textile, de la narration scénique et théâtrale. «Eva Jospin, Selva», jusqu'au 24 novembre. Palazzo Fortuny, San Marco 3958. fortuny.visitmusei.it

8. Massimiliano Pelletti, *African Atena*, 2023. Scaldalite et onyx blanc. Christophe Charbonnel, *Gaia (Diana)*, 2017. Bronze. *Guerrier Cuchulain*, 2018. Bronze. Cuchulain est une figure de la mythologie celte irlandaise. Léo Caillard, *Vénus torsadée*, 2020. Marbre blanc. *Hercule torsadé*, 2020. Marbre blanc. 9. Jean Metzinger, *Portrait de Max Jacob*, 1913. Huile sur toile. 10. Claude Como dans son atelier en 2023, face à une œuvre en laine touffetée sur toile. 11. Eva Jospin, vue de l'installation *Selva*, Musée Fortuny, Venise 2024. Carton découpé.

© 8. COURTESY GALERIE BAVART 9. COURTESY JACQUES DE LA SÉAULTIÈRE/ADACP PARIS 10. PHOTO RETO RODOLFO PERINI 10. EDWIGE POSEI 11. COURTESY DE L'ARTISTE ET GALERIA CONTINUA/PHOTO BRICCI FOUZIERO/ADACP PARIS

Edition : 11 aout 2024 P.36
Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)
Périodicité : Quotidienne
Audience : N.C.



Journaliste : L. L.
Nombre de mots : 155

Art



Marine Wallon, Aspa, 2024, huile sur toile, 200 x 160 cm. (Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert/ Nicolas Brasseur)

Marine Wallon à la galerie Catherine Issert

Après avoir présenté le travail de Marine Wallon dans des expositions collectives en 2020 et en 2021, la galerie Catherine Issert lui consacre pour la première fois une exposition personnelle, jusqu'au 31 août. Les peintures de cette artiste, lauréate du Prix Jean-François Pratt en 2022, sont empreintes de références au 7^e art et oscillent entre figuratif et abstrait. Marine Wallon capture des images sur le Net, les sature et en fait des croquis. Munie de pinceaux, de brosses, de tissus plongés dans l'huile puis jetés sur la toile ou de ses doigts, elle crée ensuite des paysages-matières où l'ambigu règne en maître. Saisissant. **L. L.**

Galerie Catherine Issert, 2 route des Serres.

Du mardi au samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

Rens. 04.93.32.96.92. www.galerie-issert.com

Edition : 11 aout 2024 P.36
Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)
Périodicité : Quotidienne
Audience : 199710



Journaliste : L. L.
Nombre de mots : 155

Art



Marine Wallon, Aspa, 2024, huile sur toile, 200 x 160 cm. (Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert/ Nicolas Brasseur)

Marine Wallon à la galerie Catherine Issert

Après avoir présenté le travail de Marine Wallon dans des expositions collectives en 2020 et en 2021, la galerie Catherine Issert lui consacre pour la première fois une exposition personnelle, jusqu'au 31 août. Les peintures de cette artiste, lauréate du Prix Jean-François Pratt en 2022, sont empreintes de références au 7^e art et oscillent entre figuratif et abstrait. Marine Wallon capture des images sur le Net, les sature et en fait des croquis. Munie de pinceaux, de brosses, de tissus plongés dans l'huile puis jetés sur la toile ou de ses doigts, elle crée ensuite des paysages-matières où l'ambigu règne en maître. Saisissant. **L. L.**

Galerie Catherine Issert, 2 route des Serres.
Du mardi au samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h.
Rens. 04.93.32.96.92. www.galerie-issert.com

Edition : 11 aout 2024 P.36
 Famille du média : PQR/PQD (Quotidiens régionaux)
 Périodicité : Quotidienne
 Audience : 151495



Journaliste : L. L.
 Nombre de mots : 155

Art



Marine Wallon, Aspa, 2024, huile sur toile, 200 x 160 cm. (Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert/ Nicolas Brasseur)

Marine Wallon à la galerie Catherine Issert

Après avoir présenté le travail de Marine Wallon dans des expositions collectives en 2020 et en 2021, la galerie Catherine Issert lui consacre pour la première fois une exposition personnelle, jusqu'au 31 août. Les peintures de cette artiste, lauréate du Prix Jean-François Pratt en 2022, sont empreintes de références au 7^e art et oscillent entre figuratif et abstrait. Marine Wallon capture des images sur le Net, les sature et en fait des croquis. Munie de pinceaux, de brosses, de tissus plongés dans l'huile puis jetés sur la toile ou de ses doigts, elle crée ensuite des paysages-matières où l'ambigu règne en maître. Saisissant. **L. L.**

Galerie Catherine Issert, 2 route des Serres.
 Du mardi au samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h.
 Rens. 04.93.32.96.92. www.galerie-issert.com